

LA Voix ACADIENNE

Votre journal francophone
de l'Île-du-Prince-Édouard

30^e ANNÉE

LE MERCREDI 8 NOVEMBRE 2006

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

75 CENTS (inclut la TPS)

EN VEDETTE
CETTE SEMAINE

Progrès à La Belle-Alliance

Le Centre Belle-Alliance à Summerside est de plus en plus connu dans la communauté autant anglophone que francophone, pour les nombreux services offerts.

Page 2

Radio-Canada de Tignish à Souris

Les nouveaux réémetteurs de Radio-Canada, inaugurés jeudi dernier, permettent une réception sans faute d'un bout à l'autre de l'Île.

Page 3

Chantier presque complété

Le chantier de restauration de l'étang Arsenault à Baie-Egmont est presque complété. Le ministre responsable est allé visiter jeudi dernier.

Page 10

Jour du Souvenir

Le jour du Souvenir sera commémoré ce samedi 11 novembre. Nous avons rencontré pour vous deux anciens combattants de la région Prince-Ouest. De plus, nous offrons un avant-goût d'une exposition qui ouvrira au Musée acadien le 12 novembre et qui portera sur les anciens combattants acadiens.

Pages 12 et 13

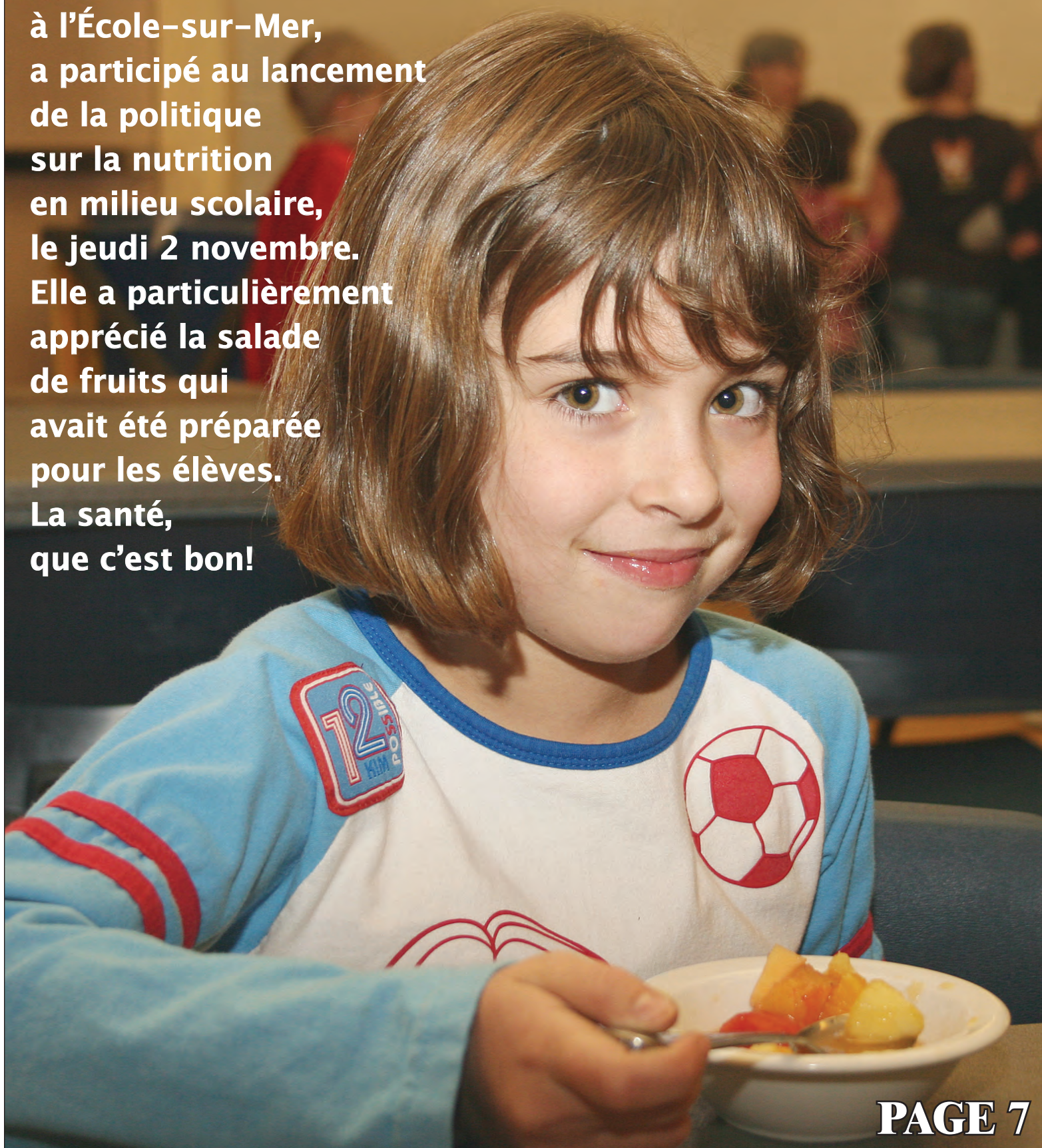
Pas disponible en français

Le logiciel StudentsAchieve, acheté par la province pour aider les écoles à mieux suivre les progrès des élèves, et garder le contact avec les parents, n'est pas encore disponible en français. On dit que c'est prévu.

Page 15

Des fruits s'il vous plaît!

Beth Gallant, en 1^{re} année à l'École-sur-Mer, a participé au lancement de la politique sur la nutrition en milieu scolaire, le jeudi 2 novembre. Elle a particulièrement apprécié la salade de fruits qui avait été préparée pour les élèves. La santé, que c'est bon!



PAGE 7

Bonne lecture !

Progrès au Centre Belle-Alliance

JACINTHE LAFOREST

Grâce à des activités populaires et éducatives comme Le Rendez-vous acadien de Summerside et à sa réputation grandissante dans la tenue de banquets et d'événements, le Centre Belle-Alliance est de plus en plus utilisé par la communauté, autant anglophone que francophone.

La directrice du Centre, Béatrice Caillié, se réjouit de ce fait. «Durant l'été 2006, nous avons reçu au moins 20 mariages, fêtes de familles et activités communautaires. C'est bien. Nous avons cependant la capacité d'en faire plus, et nous avons aussi besoin, financièrement, d'en faire plus.»

Selon Mme Caillié, le financement gouvernemental de 130 000 \$ annuel pour le fonctionnement du centre, qui vient par l'entremise de l'accord de coopération (anciennement entente-cadre) fédéral-provincial, ne suffit tout simplement pas.

«Nous recevons 130 000 \$ et cela nous coûte 90 000 \$ par année en chauffage, électricité et service d'entretien. C'est important pour nous de rentabiliser nos services. Présentement, nous allons chercher plus de la moitié du financement nécessaire par ce moyen, et cela ne suffit pas encore.»

Le service offert le plus populaire est le service des banquets, mené par la cuisinière Patsy Richard. Depuis quelques



Lors du Rendez-vous acadien de Summerside, un public nombreux a profité des diverses activités.

semaines, grâce à du financement de Ressources humaines, une seconde cuisinière a été embauchée pour être formée et ainsi augmenter la capacité des cuisines.

«Nous avons eu jusqu'à 200 personnes, pour des banquets assis et nous pouvons accueillir beaucoup plus pour des réceptions debout.»

De fait, la nourriture préparée par Patsy Richard et son équipe est toujours excellente. Les salles sont toujours décorées avec goût par la main magique de Béatrice Caillié elle-même et ses lutins, et tout cela contribue à créer une excellente réputation au Centre.

Pratiquement chaque jour de la semaine, le stationnement est rempli d'autos de gens qui participent à des réunions, en particulier du ministère de

L'Éducation, des commissions scolaires mais aussi de groupes communautaires anglophones.

Tous les soirs de la semaine, le gymnase est réservé à partir de 17 h 30 pour la ligue de basket-ball de Summerside, pour les parties de badminton, et la fin de semaine, au moins deux groupes religieux réservent pour ainsi dire le centre au complet pendant plusieurs heures.

Malgré ce bel achalandage des locaux, le personnel du Centre Belle-Alliance est conscient que son rôle premier est de desservir la communauté francophone. «Nos activités ont toujours la priorité. Par exemple, lors du Rendez-vous acadien, nous avons averti nos locataires à l'avance et ils ont pu aller ailleurs. Également, nous ne chargeons rien pour la

location des salles aux organismes francophones. Nous travaillons tous pour la même cause après tout, et nous avons tous les mêmes difficultés financières.»

La collaboration avec la ville de Summerside s'améliore. Ils ont même réservé le Centre Belle-Alliance pour leur fête de Noël. De plus, la Belle-Alliance est membre de la Chambre de commerce de Summeride et de la Chambre de commerce acadienne et francophone.

Le Centre peut aussi accueillir des fêtes d'enfants, le forfait incluant une heure d'activité au gymnase avec des ballons et des équipements achetés par la communauté. Ce service commence à se faire connaître.

Lors du Rendez-vous acadien de Summerside, en octobre dernier, l'activité portes ouvertes du dimanche a permis à bien des gens de visiter les locaux pour la première fois. «Beaucoup de gens ont découvert la bibliothèque et le site CAP.»

Ce Rendez-vous a aussi permis de confirmer le partenariat possible avec le théâtre Jubilee. Les mets acadien servis chauds sur place ont été très populaires. Les dirigeants du théâtre étaient contents du succès de la soirée.

Selon Mme Caillié, des retombées intéressantes du Rendez-vous sont à prévoir dans un futur proche. ★

Mission commerciale

Une délégation de huit entreprises du Canada atlantique ont participé du 29 octobre au 2 novembre à une mission commerciale en Floride. Cette mission commerciale vise à explorer le potentiel commercial du marché floridien. Parmi les entreprises présentes, il y avait «Where Pigs Fly», de l'artisane acadienne Lynn Gaudet, et Cavendish Figurines Ltd., dont la copropriétaire est Jeannette Arsenault.

Ouverture des travaux de l'Assemblée législative

Le premier ministre Pat Binns a annoncé récemment que les travaux reprendront le 16 novembre à 15 heures avec la lecture du discours du trône par la lieutenant-gouverneure, Barbara A. Hagerman. Ce sera la quatrième session de la 62^e assemblée générale.

Mettez de l'argent au frais

Comment parvenir à économiser jusqu'à 100 \$ par année en frais d'énergie? Remplacer vos vieux électroménagers énergivores, comme les réfrigérateurs et les congélateurs, par des modèles éconergétiques! Pour en savoir davantage, consultez le site Web de la Société canadienne d'hypothèques et de logement à l'adresse www.schl.ca ou composez le 1-800-668-2642

Gingembre contre le rhume

Les racines de gingembre frais soulagent la toux en dilatant les bronches. Le gingembre réduit aussi la fièvre et soulage les nausées en aidant la digestion. Préparez-vous des tisanes calmantes au gingembre en versant de l'eau bouillante sur du gingembre frais râpé ou optez pour la méthode traditionnelle en buvant un verre de soda au gingembre.

Aimez-vous du pâté ?

La paroisse Saint-Philippe-et-Saint-Jacques organise sa vente annuelle de pâtés afin de recueillir des fonds pour l'aménagement de l'église. Vous pouvez placer votre commande en contactant une des personnes suivantes : Jeannette Gallant (854-2559), Thérèse Gallant (854-2373) ou Yvette Arsenault (854-3395). ★

Plusieurs journaux affectés par des compressions

DANNY JONCAS (APF)
ET J.L.

Le budget du Programme d'aide aux publications (PAP), une initiative conjointe de Patrimoine canadien et de Postes Canada, qui se chiffrait à un peu plus de 60 millions de dollars annuellement, passera à 45,4 millions de dollars à compter du mois d'avril.

Inévitablement, de telles compressions auront des répercussions sur les magazines et les journaux communautaires, puisque le programme défrayait une partie des coûts reliés à l'envoi postal.

Dans un premier temps, la contribution du ministère du Patrimoine canadien est passée de 49,4 à 45,4 millions de dollars le 1er avril dernier. Cette

réduction de 4 millions de dollars du ministère fédéral avait été annoncée en juillet 2003 mais avait été retardée par la suite pour n'entrer en vigueur qu'au début de l'année fiscale 2006-2007.

Du côté de Patrimoine canadien, on précise que la contribution au PAP demeurera à 45,4 millions de dollars pour les deux prochaines années.

Or, la principale réduction s'observe au niveau de la contribution de Postes Canada, qui a annoncé son retrait du Programme d'aide aux publications, une contribution de 15 millions de dollars annuellement. À compter de la fin mars, Postes Canada cessera de participer financièrement au PAP.

Pour les petits magazines et les journaux communautaires

canadiens, le fait de se retrouver avec des coûts plus élevés en ce qui a trait à l'envoi postal nécessitera une réorganisation budgétaire qui pourrait se traduire, par exemple, en une hausse du prix de vente des publications en kiosque.

«Pour certains de nos journaux communautaires, on parle de frais postaux qui pourraient augmenter. Nos journaux ne peuvent absorber d'importantes augmentations des coûts. Beaucoup d'entre eux comptaient sur cette aide pour équilibrer leur budget», indique Sylviane Lanthier, présidente de l'Association de la presse francophone (APF). Neuf journaux membres de ce regroupement d'hebdomadaires francophones hors Québec ont bénéficié du PAP en 2004-05 pour un montant de 292 477 \$.

La Voix acadienne fait partie des journaux ayant bénéficié du programme. «Pour nous ici, au journal, cette compression représente au minimum une perte de 5 000 \$ par année. Sur un chiffre d'affaires de 200 000 \$, cela va être dur à trouver», dit Marcia Enman, directrice de La Voix acadienne.

Pour ce qui est de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), elle abonde dans le même sens que l'APF. «Ces compressions compromettent l'accès des francophones en milieu minoritaire à de l'information locale dans leur langue. Cela ne serait pas conforme aux engagements du gouvernement fédéral quant à l'appui au développement des communautés francophones et acadiennes», avance Jean-Guy Rioux, président de la FCFA. ★

Meilleure réception = auditoire plus grand pour la radio de Radio-Canada

JACINTHE LAFOREST

La radio de Radio-Canada est maintenant véritablement accessible à tous les Insulaires, de Tignish à Souris, grâce à l'entrée en service de deux nouveaux réémetteurs situés dans le comté de Prince. Ces deux réémetteurs, l'un à Urbainville dans la région Évangéline, et le second, un peu plus puissant, à St-Edouard, dans la région Prince-Ouest, assurent désormais une réception de qualité égale d'un bout à l'autre de l'Île.

La réception dans la région Prince-Ouest a toujours été mauvaise. Le signal émis par la tour des télécommunications de l'Île, située à Churchill le long de la transcanadienne, n'était pas assez puissant.

D'ailleurs, à ce sujet, Claire Hendy a une anecdote savoureuse à raconter. Alors qu'elle était réalisatrice de l'émission du matin à Charlottetown, l'équipe a voulu diffuser une émission en direct de Tignish. «Je me souviens que le technicien de la CBC avait dû monter dans un arbre pour trouver le signal qui nous permettrait de diffuser», raconte-t-elle en riant de ce souvenir.

Le problème de la mauvaise réception chronique à Prince-Ouest a été empiré vers la fin de l'année 2003 lorsqu'un émetteur d'Espace musique a été inauguré à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick, sur la fré-



Lors de la fête d'inauguration des deux nouveaux réémetteurs de Radio-Canada dans le comté de Prince et du 10^e anniversaire du centre de production de Charlottetown, le jeudi 2 novembre au Centre Expo-Festival à Abram-Village, on voit, de gauche à droite, Daniel Hébert, réalisateur associé et responsable de la mise en ondes à Charlottetown, Cynthia Boudreau, agente des communications de Radio-Canada à Moncton, Hélène Parent, directrice des émissions de la première chaîne de la radio de Radio-Canada, Jean Babineau, technicien, Claire Hendy, chef de production et d'exploitation pour la radio à Moncton et membre de l'équipe de Charlottetown il y a 10 ans, Benoît Quenneville, directeur de la radio en Atlantique, Audette Chiasson, réalisatrice du Réveil, Sandra Gagnon, journaliste, Philippe Aubé, ingénieur qui a mené le projet des deux réémetteurs, Agathe Arsenault, chef des émissions pour l'Île, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve-et-Labrador, et Georges Arsenault, reconnu comme la voix de Radio-Canada à l'Île. Ils montrent tous fièrement le panneau indiquant les nouvelles fréquences pour mieux capter la radio de Radio-Canada.

quence 88,1. Dans la région Évangéline, en plusieurs endroits, il est devenu impossi-

ble de capter clairement le 88,1.

Selon l'ingénieur qui a mené

le dossier, Philippe Aubé, l'étude du projet des nouveaux réémetteurs a commencé en 2004 et le travail a commencé vers la fin de l'été 2005. L'inauguration des réémetteurs, en novembre 2006, marque donc la complétion d'un projet de plus de deux ans, ce qui est rapide selon les standards radio-canadiens.

Le 10^e anniversaire du centre de production et l'inauguration des deux nouveaux réémetteurs a fait venir de Montréal la directrice des émissions de la Première Chaîne de la radio de Radio-Canada, Hélène Parent.

Présente à Abram-Village lors de la réception d'inauguration et d'anniversaire, elle a insisté sur l'importance pour Radio-Canada de rejoindre le plus grand nombre possible de Canadiens, autant par un son égal partout, que par la variété des émissions.

«À Radio-Canada, nous avons comme politique de confier aux stations régionales et locales les

heures de très grande écoute, pour des émissions locales. Ce sont les émissions du matin, et les émissions du retour à la maison, en fin d'après-midi. Nous essayons de faire une radio citoyenne le plus possible.»

Ces émissions locales sont la plupart du temps produites par des petites équipes dynamiques motivées. «Ici à Charlottetown, vous avez une équipe très passionnée. Vos gens aiment ce qu'ils font et cela paraît. Ils font une excellente émission qui est toujours évaluée positivement à Montréal», dit Benoît Quenneville, directeur de la radio en Atlantique.

Hélène Parent, quant à elle, est venue de Montréal avec un message bien spécial pour les auditeurs de l'Île. «Je veux leur dire merci de nous désirer, de vouloir une meilleure réception et de nous accueillir chez eux. Les gens veulent écouter Radio-Canada. C'est un beau cadeau qu'on nous fait.» ★



Lors de l'émission anniversaire diffusée en direct d'Abram-Village le vendredi 3 novembre, des auditeurs ont participé à un petit quiz sur l'histoire de Radio-Canada à l'Île.



Par Jacinthe Laforest

Une belle victoire à écouter

Enfin, tous les Acadiens et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard sont égaux devant les ondes de Radio-Canada. Deux nouveaux réémetteurs, l'un à Urbainville et l'autre, plus puissant, à St-Édouard, assurent désormais que les ondes radio-canadiennes parviennent clairement aux auditeurs, qu'ils soient sur Harper Road à Tignish, à Stratford, à Montague ou à Mont-Carmel.

Dans notre monde où les télécommunications sont si importantes, les lacunes dans le système avaient depuis longtemps besoin d'être comblées.

À Prince-Ouest, la réception n'a jamais été bonne. À tel point qu'en 2003-2004, les habitants de cette région ont fait circuler une pétition demandant à Radio-Canada d'améliorer le service.

Pour cette région, le nouveau réémetteur est un grand pas de l'avant. Malgré que l'Île ait son émission quotidienne depuis 20 ans, l'année 2006 peut être considérée comme l'année n° 1 à Prince-Ouest car auparavant, la réception était si mauvaise qu'il était impossible de rester fidèle aux ondes matinales, et du reste de la journée.

C'est maintenant qu'on doit entreprendre une grande campagne de promotion et gagner les auditeurs un par un. L'ouverture du nouveau centre scolaire et communautaire peut être un bon moyen pour cela, car la population est très intéressée à ce nouveau développement.

Dana la région Prince-Ouest, avec le 97,5, l'amélioration est notable, ainsi que dans la région Évangéline, avec le 106,9. Rappelons que pour toute la moitié est de l'Île, la fréquence est restée le 88,1 FM, comme depuis le début.

La présence de Radio-Canada à l'Île est une grande victoire. On ne saurait sous-estimer le pouvoir d'une communauté qui se mobilise pour obtenir une chose à laquelle elle a droit. Le studio de Charlottetown est un bel exemple de cela. Des meneurs de la communauté ont même communiqué directement avec l'ombudsman de Radio-Canada afin que la société d'État ouvre enfin un centre de production en français à l'Île. Ce jalon a été franchi en 1996.

Radio-Canada assure donc une présence sans cesse augmentée à l'Île. Par contre, si l'infrastructure n'est plus un obstacle, changer les habitudes d'écoute, notamment chez les jeunes, reste un défi de taille. Même s'ils habitent dans les régions dites françaises, ils avouent préférer la radio anglaise.

Doit-on changer les jeunes, ou la radio? Qui et que doit-on écouter, pour que la victoire soit complète?

Témoignages d'auditeurs :

Réjeanne Doucette, Harper Road : *Je ne peux pas comparer avec ce que c'était avant. À Prince-Ouest, il y a deux grandes buttes. En auto, si tu étais dans le bas, tu perdais le signal. Si un nuage était mal placé, tu perdais le signal. J'ai trouvé la nouvelle fréquence (97,5 FM) par hasard. Je cherchais pour CBC et j'ai entendu un message qui disait venir de St-Édouard. J'ai écouté. Depuis, je n'ai plus lâché le 97,5.*

Normand Richard, Mont-Carmel : *Avant, j'entendais deux fréquences ensemble. Je ne*

pouvais plus écouter Le Réveil et savoir ce qui se passe par chez nous. J'écoute maintenant au 106,9.

Erma Arsenault, Abram-Village : *À Abram-Village c'était bien. J'avais jamais eu de problème mais j'écoute quand même au 106,9. Je trouve que c'est plus clair.*

Eva Arsenault, Abram-Village : *Je reste envers la factorie. La réception n'était pas bonne. Pendant la dernière année, on l'écoutait presque pas. On écoutait Radio Beauséjour à la place. Depuis un bout de temps, c'est revenu au 88,1. Je n'ai pas changé au 106,9. ★*

Repli de la construction résidentielle à l'Île

En septembre, on a assisté à un repli de la construction résidentielle dans les centres urbains de l'Île-du-Prince-Édouard. Selon des données provisoires diffusées récemment par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), les fondations de 14 habitations ont été coulées le mois dernier, comparativement à 49, en septembre 2005.

Selon Jason Beaton, analyste de marché à la SCHL pour l'Île-du-Prince-Édouard, on a entamé la construction de 10 maisons individuelles et de 4 logements collectifs dans les centres urbains de la province en septembre, contre 39 et 10, respectivement, au même mois en 2005.

Parmi les maisons individuelles qui ont été commencées, aucune n'est située à Summerside, la totalité se trouvant à Charlottetown. Le cumul annuel des mises en chantier dans les centres urbains de

l'Île-du-Prince-Édouard a légèrement augmenté, puisqu'il est passé de 419, à la fin de septembre 2005, à 423, un an plus tard. «Le marché de l'habitation de la province connaît une excellente année, mais il est peu probable que les volumes d'activité dépasseront ceux de 2005», a ajouté M. Beaton.

Dans les centres urbains du Canada, le nombre de mises en chantier d'habitations a diminué quelque peu en septembre par rapport au même mois en 2005. La baisse a été négligeable dans la catégorie des maisons individuelles, le nombre de mises en chantier étant passé de 8 640 à 8 607. Elle a été de 26 % dans le segment des collectifs, où 6 713 logements ont été commencés.

Dans les centres urbains de la région de l'Atlantique, l'activité s'est accrue de 4 % dans le secteur de la construction résidentielle : les fondations de 734 habitations ont été coulées le mois dernier. ★

Correction

Permettez-moi d'apporter quelques corrections à l'article intitulé «Des témoignages touchants et éclairants au Rendez-vous acadien de Summerside», publié dans le dernier numéro de La Voix acadienne.

La journaliste y raconte brièvement les démarches qu'on avait entreprises à Summerside vers 1960 pour obtenir du français à l'église Saint-Paul. J'aimerais souligner que ce ne sont pas les parents de Nazaire Arsenault, qui habitaient Mont-Carmel, qui étaient impliqués dans cette action, mais plutôt Nazaire lui-même avec plusieurs autres chefs de file acadiens de Summerside. Ce comité s'est adressé à l'évêque du diocèse quand le curé, un anglophone, leur a refusé une messe où le sermon serait prononcé en français. La paroisse Saint-Paul avait pourtant un vicaire francophone à l'époque, mais le curé lui interdisait de s'adresser en français pendant les offices religieux.

Georges Arsenault
Coordonnateur du Rendez-vous acadien
de Summerside ★

LA VOIX ACADIENNE
Votre journal francophone
de l'Île-du-Prince-Édouard

5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005

Téléc. : (902) 888-3976

Site Web : www.lavoixacadienne.com

Courriel :

Publicité : pub@lavoixacadienne.com

Journaliste : texte@lavoixacadienne.com

Direction : marcia.enman@lavoixacadienne.com

Administration : secretariat@lavoixacadienne.com

• No. d'enregistrement 8286 •

«Nous reconnaissons l'aide du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal».

Canada

Tirage : 977
(moyenne annuelle)

ISSN 1195-5066



OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE
Les données de tirage sont mises à jour trimestriellement
et sont certifiées par Deloitte & Touche périodiquement.

Deloitte
Samson Bégin/Deloitte & Touche



REPRÉSENTATION AU NATIONALE PAR

repc-média
Agence de représentation média
(no d'enregistrement : 4194802)

Tél. : 1-866-411-7486

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL À LA VOIX ACADIENNE :
32 \$ à l'Î.-P.-É. / 40 \$ à l'extérieur de l'Î.-P.-É. / 125 \$ aux États-Unis et outre-mer

JE DÉSIRE M'ABONNER, VOICI MES COORDONNÉES

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Colloque atlantique «Ça prend un village...»

Trois parents témoignent de leurs succès et défis linguistiques

JACINTHE LAFOREST

Lors du récent colloque atlantique sur la petite enfance intitulé «Ça prend un village...», trois parents ont témoigné de leurs expériences linguistiques, lorsque les enfants sont arrivés. De l'Île-du-Prince-Édouard, il y avait Jennifer Gallant, de la Nouvelle-Écosse, Nicole Inamura et du Nouveau-Brunswick, Madeleine Vachon.

Jennifer Gallant est mère de trois enfants. Jennifer et son conjoint ont obtenu leur diplôme de 12^e année de l'école Évangéline, une école française. Pourtant, ils se sont toujours parlé anglais entre eux. «Lorsque notre premier fils est né, nous étions très préoccupés par une foule de détails, changer les couches comme il faut, s'assurer qu'il mangeait assez. Nous ne pensions pas, quand il avait quelques mois, qu'il commencerait l'école si vite et qu'il irait à l'école française. Alors nous parlions toujours en anglais.»

Pour Jennifer et son mari, le réveil s'est produit lorsque leur aîné a eu 4 ans. «Là, on a réalisé que dans un an, il irait à la maternelle française et il ne parlait pas un mot de français. Nous avons commencé à lui parler de plus en plus en français. Au mois de mai, quand est venu le temps de l'inscrire à la maternelle, le personnel du centre préscolaire m'a recommandé de l'inscrire dans la classe de francisation. Cela m'a offensée. Mais quand j'ai mieux compris le programme, j'ai accepté.»

Accepté oui, mais pas com-



Jennifer Gallant (à gauche), Nicole Inamura (en haut) et Madeleine Vachon ont témoigné des difficultés de parler français à la maison, lorsque les enfants arrivent. Chacune avait une histoire bien différente à raconter.



plètement. Jennifer avait bien l'intention de faire en sorte que son fils commence la maternelle en français. «Durant les mois qui ont suivi, on a pris le défi très sérieusement. On lui a parlé seulement en français, on a beaucoup visité la bibliothèque française, j'ai inventé des jeux qui convenaient à ses intérêts. Les jeux ne venaient pas d'une boîte, ils venaient de maman.»

Au cours de ces mois où récompenses et encouragements ont été largement prodigués, Jennifer a appris beaucoup de choses. «Il vaut mieux partir à l'heure que de courir pour se rattraper. Maintenant, on sait cela.»

Tout ce travail, soutenu par l'amour parental, a donné ses

fruits. Le fils aîné, qui avait commencé sa vie en anglais, a commencé la maternelle en septembre dans la classe française. «Avec les deux autres qui suivaient, le chemin était pavé.»

Jennifer Gallant est présentement la présidente du Centre préscolaire Évangéline.

Nicole Inamura est mère de deux enfants, âgés de 4 ans et de 20 mois. Native de la Baie Sainte-Marie, en Nouvelle-Écosse, elle a vécu quatre ans au Japon et c'est là qu'elle a rencontré son mari. Ils vivent à Halifax depuis 2002. «En tout temps, il y a trois langues qui se promènent dans la maison : le français, l'anglais et le japonais. Même dans la salle d'accouchement, avec ma mère qui ne parle pas français, il y

avait déjà trois langues», dit-elle.

L'un des défis que Nicole a eu à surmonter a été d'amener les gens de sa région d'origine à parler en français à ses enfants. Même son propre père, francophone, s'adressait à eux en anglais. «J'ai dû être ferme et finalement, ils ont compris.»

Madeleine Vachon a vécu dans des milieux anglo-dominants toute sa vie. Son premier enfant (qui est maintenant adulte), a tardé à parler en français. Le milieu extérieur était anglais mais à la maison tout se passait en français. Pourtant, l'enfant ne parlait que l'anglais. Il a fait sa prématernelle et sa maternelle en anglais, car les classes étaient près de la maison. Mais pour l'école, ce serait en français. «À l'inscription, comme moi et

mon mari parlions bien français, personne n'a senti le besoin de vérifier les capacités linguistiques de notre fils. L'école a été dure pour lui.»

Finalement, au prix de bien des efforts, le fils de Madeleine a obtenu son diplôme d'études secondaires en français. «C'est véritablement lorsqu'il est allé à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse qu'il a découvert ses racines acadiennes», dit Madeleine, reconnaissante envers la communauté qui a donné à son fils la motivation dont il avait besoin pour être francophone.

Ces trois histoires, bien différentes, chacune porteuse d'une leçon ou deux, ont été présentées le samedi 28 octobre durant le colloque atlantique «Ça prend un village». Comme on peut le voir, ça prend aussi du courage. ★

Médaille Léger-Comeau

Appel de candidatures

La Médaille Léger-Comeau est la plus haute distinction offerte par la Société Nationale de l'Acadie. Elle symbolise la reconnaissance pour une contribution exceptionnelle à l'avancement de l'Acadie.

Cette contribution peut être un geste ponctuel ou une série d'actions déjà accomplies ou en train de s'accomplir, ou encore cette contribution peut consister à faire rayonner l'Acadie en affichant explicitement sa propre acadianité.

Le caractère exceptionnel de

la contribution implique un niveau d'exigence moins élevé à l'endroit d'une personne qui consacre du temps à la cause acadienne par conviction et sans rémunération, et un niveau plus élevé à l'endroit d'une personne dont la fonction rémunérée consiste précisément à s'occuper de l'avancement de l'Acadie.

Toute personne peut proposer une candidature en communiquant avec la SNA au 415, rue Notre-Dame, Dieppe, (N.-B.) E1A 2A8. La date limite est le vendredi 12 janvier 2007. ★



PAUL LÉGÈRE SUIT POUR VOUS LE FORUM
SUR LES BIO-CARBURANTS

TÉLÉJOURNAL ATLANTIQUE

LUNDI AU VENDREDI

12 H 30 ET 18 H



RADIO-CANADA
INFORMATION

WWW.RADIO-CANADA.CA/TELEVISION

Réalisation-coordination : André Duchesneau

Abbé Lanteigne

Une rencontre avec Luc Beauséjour

JACINTHE LAFOREST

Luc Beauséjour et son clavecin étaient de passage à Charlotte-town le samedi 21 octobre pour un concert faisant partie d'une tournée Début Atlantique. Pour le concert, il faisait équipe avec la soprano Martha Guth, dont la voix n'est ni plus ni moins qu'extraordinaire.

Pendant que la dame réchauffait son instrument principal en faisant des vocalises, Luc Beauséjour a consacré plusieurs minutes à une entrevue avec La Voix acadienne.

«Depuis quelques années, l'écoute face au clavecin a changé, dans le bon sens. Il y a 13 ans, j'ai fondé à Montréal la série Clavecin en concerts, afin de faire mieux connaître cet instrument. Auparavant, le clavecin était perçu comme s'adressant à des connaisseurs. Mais l'oreille collective des auditeurs est en train de changer.»

Luc Beauséjour l'avoue d'emblée. Le son du clavecin demande à être apprivoisé. Plusieurs qualificatifs ont été utilisés pour décrire le son du clavecin. Ils vont du péjoratif «métallique» jusqu'à l'idéal cristallin.

Pour le claveciniste québécois, le son du clavecin est avant tout «objectif». Il est pos-



Luc Beauséjour.

sible de modifier le son du clavecin, mais pas à l'infini. La note que tu joues est la note que tu as. D'où le grand défi du claveciniste de faire en sorte que les morceaux qu'ils jouent soient plus qu'un enchaînement de notes toutes plus objectives les unes que les autres. «C'est par la rythmique qu'on arrive à donner l'impression que

des notes sont plus fortes que d'autres.»

Par geste, en tenant ses deux mains à une distance d'environ 18 pouces l'une de l'autre,

il explique que cela correspond à l'espace dont la voix humaine dispose pour interpréter des émotions, etc. «Pour le clavecin, c'est comme cela», dit-il en tenant son pouce et son index éloignés d'une courte distance. «J'exagère, mais cela illustre l'idée», ajoute-t-il.

Donc, on le comprend, le son du clavecin demande à être apprivoisé. Et une des façons de faire cela, c'est de permettre au public de constater à quel point le clavecin est une petite machine ingénieuse.

On ne peut que s'extasier devant la mécanique de cet instrument qui, malgré son allure, est fort différent du piano. D'ailleurs, il est inutile de comparer les deux instruments. «Pour moi, c'est une bataille sans ennemi. C'est un débat qui n'est pas pertinent.»

Le clavecin que Luc Beauséjour apporte avec lui en tournée est un instrument qu'il s'est fait faire pour lui, personnellement. Il ne comporte qu'un clavier, ce qui le rend plus léger et un peu plus court. Son clavecin se transporte dans un grand sac matelassé, et a la forme d'une grande guitare. Les

pattes se démontent et se transportent séparément, ce qui rend le tout passablement portatif.

C'est un artisan de Montréal, Yves Beaupré, qui lui a confectionné ce bijou, sur le modèle du clavecin de Colmar, le second clavier en moins.

Luc Beauséjour est un claveciniste très connu. Il a à son actif une vingtaine d'enregistrements variés, soit comme soliste, soit dans des ensembles musicaux, soit en duo clavecin-voix. Il enseigne aussi le clavecin dans cinq institutions différentes de la région de Montréal. Chaque année, j'ai de 12 à 15 élèves en orgue et clavecin et là-dessus, j'ai eu jusqu'à 10 jeunes clavecinistes. C'est un signe que l'instrument gagne en popularité. Mon horaire de travail me permet de donner des concerts et même comme maintenant, de partir en tournée de quelques jours. Je trouve cela super.»

Luc Beauséjour a fait du piano pendant une bonne dizaine d'années avant et aussi après avoir découvert le clavecin. C'est ce dernier qui l'a emporté. ★

Le Conseil de la langue française cherche des candidatures

Le Conseil supérieur de la langue française sollicite la collaboration du public afin d'obtenir des candidatures pour l'Ordre des francophones d'Amérique (section Acadie) et le Prix du 3-juillet-1608, deux prix décernés chaque année à l'Assemblée nationale du Québec par le Conseil supérieur de la langue française.

L'Ordre est décerné annuellement depuis 28 ans. Il a pour

but de reconnaître les mérites de personnes qui se consacrent au maintien et à l'épanouissement de la langue de l'Amérique française.

Les insignes de l'Ordre sont constitués d'une médaille réalisée par un artiste québécois et du symbole de l'Ordre, une fleur de lys stylisée portée à la boutonnière. Ils sont accompagnés d'un parchemin calligraphié, signé par le premier ministre du Qué-

bec, par la ministre responsable de la Charte de la langue française et par le président du Conseil supérieur de la langue française, qui est aussi président de l'Ordre des francophones d'Amérique.

Le Prix du 3-juillet-1608 est décerné à un organisme (encore en activité) œuvrant en Amérique du Nord qui participe activement à la diffusion et à l'épanouissement du français en Amérique et, par conséquent, au développement de la francophonie.

Les formulaires de mise en candidature sont disponibles sur le site Web www.cslf.gouv.qc.ca.

On ne peut présenter soi-même sa candidature à l'Ordre ou au Prix. Le dossier complet doit être transmis au plus tard le 1^{er} décembre 2006 (le cachet de la poste faisant foi) à l'adresse suivante : Conseil supérieur de la langue française, a/s de Stéfanie Vallée, 800, place D'Youville, 13^e étage Québec (Québec), G1R 3P4. ★



Avis d'audience public CRTC 2006-11

Canada

Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 18 décembre 2006 à 9h00, à l'administration centrale, 1, Promenade du Portage, Gatineau (Québec), afin d'étudier les demandes qui suivent. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le **23 novembre 2006**.

- **François Caron, au nom d'une société devant être constituée** — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **MyNRG Inc.** — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Groupe TVA Inc.** — Demande de licence pour une entreprise de télévision payante de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Davinder Jhattu, au nom d'une société devant être constituée** — 2 demandes — Demandes de licences pour des entreprises de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Cosmopolitan Television Canada Company** — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Black Walk Corporation** — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Hookup TV Networks Inc.** — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Bragg Communications Inc.** — Demande de licence pour une entreprise de programmation de vidéo-sur-demande — Île-du-Prince-Édouard

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis d'audience publique **CRTC 2006-11**. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis d'audience publique, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettrez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennesCanadian Radio-television and
Telecommunications Commission

Avis public CRTC 2006-136 Appel aux observations

Canada

Le Conseil sollicite des observations sur le projet de modification de sa politique relative à la distribution de séquences-annonces et de ses règlements sur l'utilisation de canaux d'autopublicité par les entreprises de distribution de radiodiffusion.

Les observations doivent parvenir au Conseil au plus tard le **20 novembre 2006**.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public **CRTC 2006-136**. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettrez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennesCanadian Radio-television and
Telecommunications Commission

La CSLF prend les devants en matière de saine alimentation

JACINTHE LAFOREST

La Commission scolaire de langue française est la première commission scolaire à l'Île à appliquer la politique sur la nutrition en milieu scolaire dans ses écoles de la 1^{re} à la 12^e année. La politique a été officiellement lancée le jeudi 2 novembre à l'École-sur-Mer à Summerside, en présence de tous les élèves de l'école.

Pour l'occasion les élèves avaient préparé une chanson, des dessins de fruits et de légumes, des affiches sur l'alimentation et ils avaient aussi préparé des affirmations sur ce que la bonne nourriture représente pour eux.

La politique sur la nutrition en milieu scolaire a été élaborée par l'Alliance pour une alimentation saine de l'Île-du-Prince-Édouard. Cet organisme a été créé en 2001 pour répondre à la tendance croissante d'obésité dans la population. L'Alliance travaille depuis 2003

avec la Commission scolaire de langue française afin d'élaborer sa politique sur la nutrition en milieu scolaire. Au terme de plusieurs mois de travail, la Commission scolaire a adopté sa politique en mars 2006 et cette dernière est mise en pratique officiellement à partir de cette année. Par contre, dans les six écoles de la CSLF, le travail est déjà bien avancé.

Selon Ron Rice, membre de l'Alliance pour une alimentation saine, les écoles françaises ont un avantage par rapport à d'autres écoles de l'Île. «On remarque dans ces écoles que très peu d'enfants sont obèses. Je crois que c'est en partie parce que ces écoles sont construites à l'écart des restaurants prêt-à-manger (fast food) et des dépanneurs. Cela semble faire une différence, surtout pour les écoles secondaires», dit Ron Rice.

Le président de l'Alliance, Bob Gray, dit lui aussi que la Commission scolaire a une longueur d'avance sur les autres

commissions scolaires. «Dans les écoles où il n'y a pas de cafétéria, c'est plus facile de faire des changements car les repas chauds sont préparés par des bénévoles. Par contre, surtout dans les écoles secondaires, les repas sont offerts par des entreprises qui veulent faire de l'argent. Ils offrent donc des menus qui vont leur rapporter parce qu'ils ne coûtent pas cher à produire et qu'ils sont certains de vendre.»

La politique sur la nutrition en milieu scolaire fait donc lentement son chemin dans toutes les écoles de l'Île. Des résultats sont à prévoir, mais lesquels? Comment va-t-on évaluer les progrès? Le président de l'Alliance confirme que l'organisme a fait des demandes de financement auprès des Instituts de recherche en santé du Canada, pour afin d'évaluer l'impact de la politique sur la vie des élèves. On attend une confirmation de ce financement sous peu.

Danielle Glover et Liane Savoie, deux élèves de l'École-sur-Mer, savent déjà beaucoup de choses sur l'alimentation santé. «Une bonne alimentation comprend des protéines, des vitamines, des fruits et des légumes, des produits laitiers et de temps en temps, une petite traite, mais pas tous les jours», dit Danielle Glover.

Liane Savoie connaît bien elle aussi ces quatre groupes alimentaires. «Nous sommes chanceux d'avoir des épiceries où nous trouvons tout ce qu'il nous faut. Moi, j'aime manger sainement car j'aime faire du sport et être en forme.»

Avec le lancement officiel de la politique, on a aussi dévoilé toute une panoplie d'outils de références, de jeux et de guides qui seront distribués dans les écoles. L'un des cartables mesure trois pouces d'épaisseur. Rien ne semble avoir été laissé au hasard.



Benjamin Smith sert du jus à ses collègues de classe. Il prend cette tâche très au sérieux car il sait que le jus est bien meilleur que les boissons gazeuses. ★



Catherine Gagnon a préparé une affiche où elle a écrit qu'il y avait des vitamines et des fibres dans les fruits et les légumes.

Agissez dès aujourd'hui pour faciliter votre vie demain!

VOICI DES IDÉES QUI VOUS DONNERONT UN BON COUP DE DÉPART :

- L'activité physique est un plus dans votre vie : plus d'énergie, plus de plaisir, plus d'années. Donc, commencez par faire des plans pour aller marcher avec un ami ou une amie.
- Tranchez vos légumes aujourd'hui pour les ajouter facilement dans votre lunch demain.
- Investissez dans votre santé; ayez une maison et un véhicule sans fumée.

**Les changements ont lieu une étape à la fois.
Les petits pas font une grande différence.**

Cette annonce a été rendue possible grâce à une contribution financière de Santé Canada, par l'intermédiaire de la Société Santé en français.

**EN PERFORMANCE CETTE SEMAINE : DOMINIQUE DUPUIS,
DANNY BOURGEOIS, TIMO, GABRIEL MALENFANT**

**BRIO
SAMEDI 19 H**



RADIO-CANADA
Atlantique

Amélie Gosselin

WWW.RADIO-CANADA.CA/TELEVISION

Réalisation-coordination : Pierre LeBlanc

L'école Évangéline poursuit sa mission

JACINTHE LAFOREST

Dans notre tournée automnale des écoles de langue française, nous voici rendu à explorer le cadre de l'école Évangéline. Le directeur, Paul Cyr, est toujours bien fier de son école, qui compte cette année trois nouveaux enseignants. Aritho Amfoubalela enseigne les maths et les sciences au secondaire. Robert Radford enseigne les sciences, les maths et la Formation personnelle et sociale, en 7^e et 8^e année. Jenny Lavoie quant à elle, est la nouvelle enseignante en 6^e année. Parmi les autres membres du personnel, Stéphane Bouchard est assistant à l'éducation (autrefois appelé aide-enseignant), Kimberly MacDonald est intervenante en éducation et André-Philippe Chenail est moniteur de français.

«Chaque nouvel enseignant est intégré au personnel et appuyé dans son intégration par un enseignant collègue qui devient son mentor», explique Paul Cyr.

La mission de l'école est toujours la même, toujours aussi importante car elle guide tou-



Le directeur de l'école Évangéline, Paul Cyr, en compagnie du nouvel enseignant Aritho Amfoubalela.

tes les actions. «Notre mission tient dans trois volets : la qualité de l'enseignement, le climat accueillant et sécuritaire et la langue et la culture. Cette année, nous entrons dans le processus du plan d'amélioration ou de développement de l'école, qui va chapeauter tout cela.»

Pour entreprendre ce plan de

développement, les parents, le personnel de l'école et les élèves seront invités à répondre à un sondage. «Grâce à ce sondage, nous allons mieux savoir ce que chaque groupe veut et souhaite de l'école. Grâce à ces informations, nous allons, l'année prochaine, entreprendre de rédiger notre plan de développement, pour répondre aux

objectifs.»

Depuis quelques années, la littératie est forte à l'école Évangéline, surtout pour améliorer les compétences en lecture. Depuis le début de l'année, tout en maintenant ce travail en lecture, on travaille plus spécifiquement sur l'écriture. «En lecture, les balises sont maintenant bien établies. Maintenant, avec le ministère de l'Éducation, on travaille à établir les balises pour l'écriture.»

L'enseignement multiâge a fait son entrée à l'école Évangéline il y a environ deux ans et cette année, deux classes d'enfants âgés de 6 à 8 ans ont été formées, enseignées par Claudette McQuaid et Eva Arsenault. D'ailleurs, les parents des élèves dans cette classe ont reçu récemment un bel appui à la lecture. Grâce à la collaboration du Club Richelieu Évangéline, des livres ont été achetés et seront envoyés aux maisons dans des sacs et circuleront en rotation.

Pour le climat de l'école, le programme Plein feu sur l'intimidation, créé en Colombie-Britannique, est mené dans les classes par Éric Morency,

conseiller en orientation. «Pour ce qui est de cas précis d'intimidation, quand il y en a, nous avons un protocole d'intervention directe, pour aider à régler les situations. Il y a toujours des points sensibles. Nous travaillons avec tous pour que le code de vie soit respecté à l'école et dans une large mesure, nous réussissons.»

Les élèves de l'école Évangéline, surtout au secondaire, sont très engagés dans la vie scolaire, les nombreux comités, les équipes sportives.

Grâce à la collaboration de l'enseignant Robert Radford, qui s'y connaît en programmation Web, le site Web de l'école est en train d'être tout refait pour tenir compte des intérêts des élèves, des familles, et de la communauté, face à l'école. L'adresse est le www.edu.pe.ca/evangeline.

Plusieurs autres nouveautés ont marqué cette nouvelle année scolaire et certaines belles initiatives sont de retour, comme l'activité de promotion de la langue française «J'ai la langue francophonie», qui se tient au secondaire, de 7 à 12, ainsi qu'au primaire, de façon un peu différente. ★

présentent

LE 6^e GALA ANNUEL DES PEI MUSIC AWARDS

Joignez-vous à nous pour une soirée des étoiles

INVITÉS SPÉCIAUX:

HAYWIRE

AVEC DES PERFORMANCES DE : Catherine MacLellan, Ian Toms, Fugato Nathan Condon, Niel Matthews ET PLUS ENCORE

Le vendredi 10 novembre / 20 h /
Billets : 20 \$, taxes incluses,
disponibles à la billetterie
du Centre des arts de la Confédération.



AVIS DE RÉUNION

La prochaine réunion mensuelle de la Commission scolaire de langue française de l'Île-du-Prince-Édouard

aura lieu le **14 novembre 2006**

à compter de 19 h
à l'école Saint-Augustin à Rustico.

LE PUBLIC EST CORDIALEMENT INVITÉ.



L'Association des nouveaux arrivants au Canada
L'ANAC (Î.-P.-É.)

Êtes-vous un NOUVEAU ARRIVANT AU CANADA qui cherche du travail?

Le Service d'aide à l'emploi à l'ANAC (Î.-P.-É.) a des conseillers en emploi qui peuvent vous aider avec votre recherche d'emploi. Nous offrons des services suivants :

- Assistance pour écrire votre curriculum vitae et des lettres de présentation
- Amélioration des habiletés d'entrevue
- Assistance pour parler avec des employeurs
- Renseignement vis-à-vis des possibilités d'éducation et de formation
- Assistance avec la reconnaissance des titres de compétences étrangers
- Orientation à la culture du travail canadienne
- Accès gratuit à Internet, au télécopieur et au photocopieur pour la recherche de l'emploi

SVP veuillez appeler Jennifer ou Cathy au (902) 368-3070 pour prendre un rendez-vous.

Adresse : 25, av. Université, Suite 400, Édifice Holman, C.P. 2846,
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 8C4

Télé : (902) 894-4928 Site Web : www.peianc.com

Courriel : employment@peianc.com

Subventionné par : Service Canada



Le meilleur emploi que vous
puissiez avoir est d'être parent

du Groupe de soutien des parents | www.gov.pe.ca/hcd



Fondation canadienne
de la fibrose kystique

Pour en savoir plus,
veuillez communiquer avec la :

1-800-378-2233 www.fibrosekystique.ca

Monique Lafontaine et Emile Gallant, coprésidents du Festival acadien de Charlottetown, organisent

une séance de remue-méninges

afin d'avoir vos idées sur la création d'un nouveau festival francophone pour 2007
dans la région de Charlottetown.

La séance sera animée par le consultant Marc LeBlanc.

QUAND :
**LE LUNDI 13 NOVEMBRE,
DE 16 H À 19 H**

OÙ :
**AU SALON COMMUNAUTAIRE DU
CARREFOUR DE L'ISLE-SAINT-JEAN**

Le souper sera servi. Il y aura un service de garde pour ceux qui en feront la demande – veuillez indiquer vos besoins au moment de vous inscrire.

Afin de planifier la rencontre et le repas, nous vous demandons de vous inscrire à l'avance, soit auprès de Monique Lafontaine au 628-6105 ou mlafonta@confederationcentre.com ou auprès d'Emile Gallant à emile.gallant@vac-acc.gc.ca.



**Nous avons besoin de vos idées et de vos commentaires
pour créer un festival nouveau et frais qui comblera vos attentes.**

Le ministre Ballem visite le chantier de restauration de l'étang Arsenault

Un projet majeur visant à restaurer l'étang Arsenault à Baie-Egmont se terminera sous peu. Jamie Ballem, ministre de l'Environnement, de l'Énergie et des Forêts et Wilfred Arsenault, député d'Évangéline-

Miscouche, ont visité le site le jeudi 2 novembre dernier, avec des représentants de la communauté.

Le projet de restauration de 140 000 \$ est le premier projet majeur réalisé dans le cadre du nouveau budget quinquen-

nal de dépenses en capital pour la gestion des étangs et des bassins. Le budget total s'élève à 615 000 \$, dont un montant de 200 000 \$ sera dépensé en 2006-2007.

«Les étangs sont un habitat important pour les poissons de

la faune et permettent la pratique de tout un éventail d'activités récréatives et éducatives, y compris la pêche récréative, la chasse, le canotage et l'observation d'oiseaux», a indiqué le ministre Ballem. Pour lui, l'investissement va restaurer l'habitat à divers endroits et permettra d'effectuer des réparations structurelles majeures à d'autres sites.

Le travail effectué à l'étang Arsenault consistait à remplacer l'échelle à poissons et de rectifier un problème d'érosion à partir d'une route adjacente, ce qui posait un risque à la sécurité et contribuait à la sédimentation de l'étang.

Le travail effectué améliorera de façon significative l'habitat et le passage du poisson. L'échelle de poissons est une nouvelle conception utilisée à l'Î.-P.-É. pour la première fois. Elle est plus rentable et permet à plus d'espèces de passer de la rivière Jacques à l'étang.

«L'étang Arsenault est un lieu d'intérêt important dans la communauté, mais sa condition s'était détériorée au fil des années. Grâce au travail réalisé cette année, je suis heureux que les résidents pourront jouir de l'étang pendant de



Le nouvel aménagement est déjà apprécié de la faune locale.

nombreuses années», a dit le député Arsenault.

Il existe plus de 700 étangs ou bassins à l'Î.-P.-É. De ceux-ci, 60 sont gérés par le ministère de l'Environnement, de l'Énergie et des Forêts et 26 sont gérés conjointement avec Canards Illimités Canada. Le personnel du ministère a évalué tous les étangs dont le gouvernement est propriétaire ou locataire au cours de la dernière année afin de prioriser le travail à effectuer dans le cadre du budget de dépenses en capital.



Malgré la pluie qui tombait assez fort, le ministre a discuté pendant plusieurs minutes avec les représentants de la communauté dont David Richard qui a mené le dossier.



Le ministre Jamie Ballem et le député Wilfred Arsenault ont visité le chantier de la nouvelle échelle à poissons à Baie-Egmont. (Photo : J.L.) ★

Politique du Québec en matière de francophonie canadienne

L'avenir en français



En lançant la *Politique du Québec en matière de francophonie canadienne*, le gouvernement québécois appuie l'essor des communautés francophones et acadiennes du Canada.

Véritable reflet de la vision actuelle du Québec et de ses partenaires, cette politique est le premier jalon d'une ère nouvelle pour la francophonie canadienne et l'amorce d'une période de solidarité et de coopération sans précédent.

Le Québec, associé comme jamais aux francophones du pays, s'engage à construire avec eux l'avenir... en français!

Benoît Pelletier

Benoît Pelletier

Ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes, de la Francophonie canadienne, de l'Accord sur le commerce intérieur, de la Réforme des institutions démocratiques et de l'Accès à l'information

Pour en savoir plus : www.saic.gouv.qc.ca/francophonie

Québec

3^e souper-tirage éliminatoire : un voyage pour deux en République dominicaine



Deux personnes chanceuses auront la chance de gagner un forfait vacances (vol, hébergement, repas etc.), lorsque le billet gagnant sera déterminé lors du souper-tirage éliminatoire, le samedi 18 novembre, au Centre Expo-Festival à Abram-Village.

Le conseil d'administration organise cette collecte de fonds dans le but de développer davantage l'Exposition agricole

et le Festival acadien.

Les billets sont maintenant en vente pour la soirée d'élimination qui inclut un souper au rôti de boeuf et une danse avec «1295» au Centre Expo-Festival. Les billets se vendent à 40 \$ et donnent la chance de gagner de nombreux prix : trois prix de 150 \$, neuf prix de 50 \$, et le grand prix du voyage pour deux au choix du gagnant.

Seulement 300 billets seront offerts. Pour plus d'information et pour avoir des billets, communiquez avec Colette Gallant au Centre Expo-Festival au 854-3300 ou avec les autres membres du conseil d'administration de l'Exposition agricole et le Festival acadien. ★

Léo S. Arsenault (au centre) et sa femme Eva, ont acheté le premier billet pour le tirage 2006, des mains de Raymond Bernard, président de l'Exposition agricole et Festival acadien. (Photo : J.L.)

Marionnettes pour la Halloween



(J.L.) À la bibliothèque publique J.-Henri-Blanchard, située au Centre Belle-Alliance à Summerside, 107 enfants de 0 à 11 ans environ, sont venus à la fête de la Halloween, le samedi 28 octobre. Avec les parents et les bénévoles et employés, au moins 172 personnes étaient présentes à la fête. En plus du goûter traditionnel et de l'échange des bonbons, les enfants ont aussi eu droit à un spectacle de marionnettes, offert par deux enseignantes de l'école Elm Street, Marie-Anne Roy et Carolyne Rowe-Turner. Sur la photo, on voit Julie Thiffault, employée de la bibliothèque (déguisée en Mini Mouse), en compagnie de quelques-uns des enfants. ★



Assemblée législative
de
l'Île-du-Prince-Édouard

Les jeunes et les affaires font bonne équipe

Le nombre de jeunes qui s'intéressent à démarrer leur propre entreprise est sans cesse grandissant. Leur offrir de l'encouragement est seulement la première étape. Leur donner les capacités et les connaissances pour le faire est la clé du succès économique futur.

Le Comité permanent du développement social de l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard veut connaître votre point de vue sur la meilleure façon d'aider les jeunes entrepreneurs à surmonter leurs difficultés et à atteindre leurs objectifs.

Le comité prévoit tenir une série de rencontres publiques dans l'ensemble de la province afin de discuter de ce sujet important avec les étudiants, les propriétaires d'entreprises, les parents, les éducateurs et les membres du public intéressés. Vous pourrez partager vos expériences et exprimer vos préoccupations.

Le nombre de rencontres et les lieux de rencontre dépendront de la réaction publique.

Si vous désirez faire une présentation au comité lors d'une rencontre, communiquez avec nous par téléphone au 902-368-5972.

Vous pouvez également présenter votre point de vue en écrivant ou en nous envoyant un fax, un courriel ou une lettre.

Fax : 902-368-5175

Courriel : majohnston@gov.pe.ca

Poste : Comité permanent du développement social
Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard
Province House
C. P. 2000
Charlottetown (PE) C1A 7N8

Des renseignements généraux sont à votre disposition sur le site Internet de l'Assemblée législative au site Internet www.assembly.pe.ca.



Souvenirs de deux anciens combattants

JACINTHE LAFOREST

Aubin Richard, 86 ans, et Guillaume Gaudet, 87 ans, se connaissent depuis longtemps. Réunis à la Légion de Tignish pour raconter leurs souvenirs de guerre, ils ont pourtant découvert qu'ils ne savaient pas tout l'un sur l'autre.

Par exemple, Aubin a découvert que Guillaume avait le mal de mer. «Ça te bâdrait? Moi, les fois que j'ai été en mer, cela me bâdrait pas du tout», dit Aubin.

L'histoire qui a déclenché cela, c'est Guillaume qui la racontait. Lorsqu'il est parti pour la guerre en 1941, à l'âge de 22, Guillaume, qui travaillait sur une ferme à Freetown, a découvert qu'il n'était pas fait pour la mer. «On est parti en bateau pour l'Angleterre. Pendant les deux semaines de la traversée, j'ai été malade. J'avais hâte d'arriver et de débarquer.»

Guillaume avait accepté de faire son devoir de soldat, mais il ne voulait pas commander des hommes. On lui avait donné deux «stripes», des galons de caporal, et il ne les voulait pas. «Je me suis arrangé pour les perdre en arrivant deux jours en retard. C'était ben facile de perdre ses galons», dit-il.

Aubin lui, est parti pour la guerre plus tard que les autres. À cause de ses pieds, il ne faisait pas partie des premiers à être enrôlés, ni des seconds. Il

est parti en 1942-43. Il n'avait pas de métier et dans la région de Prince-Ouest, l'économie n'était pas très bonne. C'est dans l'armée qu'il a commencé à s'intéresser à la mécanique, un métier qu'il a pratiqué par la suite toute sa vie, jusqu'à sa retraite.

Durant la guerre, il est allé en Ontario puis à Montréal. Il travaillait pour les magasins d'approvisionnement de l'armée. «On ne vendait pas les munitions, mais le linge, les uniformes, les souliers... On ne gagnait pas cher, moins que 1,50 \$ par jour, mais tout était payé. La seule chose qu'on devait payer, c'était les cigarettes et nos sorties, des fois.»

Guillaume lui, n'est pas resté en Angleterre. Il est allé en Belgique puis en Hollande. Pendant la plus grande partie de son service, il a été gardien des prisonniers de guerre. «On n'était jamais seuls avec eux. On était toujours plusieurs.»

Guillaume Gaudet connaissait déjà sa future épouse quand il est parti à la guerre. Il s'est marié en 1944 lors d'une permission. «Je ne suis pas resté longtemps. J'ai dû partir le lendemain de mon mariage.»

Aubin lui, a rencontré sa femme à Montréal. Jeannette, de la région Évangéline, travaillait dans une usine de munition. «On s'est rencontré en 1944, pendant une danse pour le monde des Maritimes. Elle venait de l'Île mais je l'avais

jamais rencontrée.»

Revenu de guerre, Guillaume s'est acheté une petite terre pour s'établir et faire vivre sa famille. «T'avais une belle team de cheval...» dit tout à coup Aubin Richard. Guillaume se souvient de ses chevaux mais

surtout de son premier tracteur, en 1958. «J'avais pu besoin de marcher autant.»

Aubin lui, est resté dans le domaine de la mécanique. Il a travaillé pendant 20 ans pour John Deer à Alberton. Tous deux ont travaillé à la coop

de Tignish, à des temps et dans des secteurs différents.

À leur âge, ils regardent autour d'eux et n'en voient pas trop qui restent. «Il y en avait en masse d'autres de Tignish. Il y en a pu trop de reste», dit Guillaume.



Aubin Richard et Guillaume Gaudet ont partagé leur histoire d'anciens combattants.

Une journée pour se souvenir

Le 11 Novembre de chaque année, les Canadiens de partout au pays se recueillent en silence pendant quelques instants pour se souvenir des hommes et des femmes qui ont servi, et qui continuent de servir notre pays en temps de guerre, de conflit et de paix.

Nous rendons hommage à ceux et celles qui ont combattu au nom du Canada - pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918), la Seconde Guerre

mondiale (1939-1945) la guerre de Corée (1950-1953) ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont servi depuis.

Plus de 1 500 000 Canadiens ont ainsi servi le pays et plus de 100 000 d'entre eux sont morts.

Ils ont donné leur vie et sacrifié leur avenir pour

que nous puissions vivre en paix. ★



Le public est invité à l'ouverture de l'exposition

Les Acadiens de l'Île dans les deux guerres mondiales

- un hommage aux Acadiens de l'Île qui ont combattu dans la Première et la Seconde Guerres mondiales -

AU MUSÉE ACADIEN DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, À MISCOUCHE

LE DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2006, À 14 H

L'exposition met en montre de nombreuses photos, médailles, lettres de soldats, uniformes et autres objets. Ces articles proviennent des familles, ainsi que de la collection du Musée acadien de l'Î.-P.-É., de la Summerside Historical Society, du P.E.I. Regiment Museum et de la collection privée de Randy Ross, collectionneur d'artefacts militaires.

Entrée gratuite. Rafraîchissements.

L'exposition est en montre jusqu'au 30 avril 2007.



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage

Les anciens combattants acadiens seront en vedette au Musée

JACINTHE LAFOREST

Ce dimanche 12 novembre, le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard, à Miscouche, inaugurera une exposition qui sera sûrement très bien accueillie par la population. «Nous avons décidé de faire cela pour rendre hommage à nos anciens combattants acadiens des deux guerres mondiales



Les médailles et autres souvenirs du lieutenant Alfred Blanchard, que sa mère avait fait encadrer.

et pour éduquer le public sur leur contribution», dit Cécile Gallant, directrice du Musée.

Le Musée a lancé un appel au public en septembre dernier afin d'inviter les familles acadiennes à fournir des artefacts, photos, lettres, télégrammes, médailles et autres souvenirs, afin de former la base de cette exposition.

«Les familles ont répondu avec enthousiasme. Nous avons reçu des photographies, beaucoup de documents, des médailles. Nous prenons soin de tout. Nous avons fait agrandir les photographies et nous sommes très contents des résultats» dit Cécile Gallant. Elle estime qu'environ 50 soldats de la Seconde Guerre mondiale et 15 soldats de la Première Guerre mondiale sont représentés dans l'exposition.

L'une des familles qui a fourni des renseignements est la famille du lieutenant Alfred Blanchard de Charlottetown. Défunt frère de Francis Blanchard, Alfred est mort en Italie à l'âge de 22 ans. Dans l'expo-

sition, il y aura entre autres le télégramme, daté du 2 décembre 1943, dans lequel on annonçait à sa famille qu'il était porté disparu depuis le 23 novembre 1943, et le télégramme daté du 2 janvier 1944, annonçant qu'il était mort le 23 novembre 1943. On trouvera aussi dans l'exposition la dernière lettre qu'il a envoyée à sa famille, et qui est datée du 4 novembre 1943, environ trois semaines avant sa mort. Tous ces artefacts sont fournis par Francis Blanchard.

En plus de l'excellente collaboration des familles acadiennes de toutes les régions de l'Île, le Musée a aussi pu compter sur l'aide de la Summerside Historical Society, sur un collectionneur privé Randy Ross et aussi sur le PEI Regiment Museum, qui ont tous fourni de l'information et des artefacts.

L'exposition sera en montre jusqu'au 30 avril 2007. Le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard a lancé l'invitation aux écoles de venir la visiter.



Le costume authentique d'Ulric (Spud) Arsenault qui, après être revenu de la guerre, est allé prospecter dans le nord. ★



Légion royale canadienne de Wellington Filiale N° 17

Jour du Souvenir

-PROGRAMME-

- 9 h Messe à Mont-Carmel
- 10 h 45 Formation de défilé sur la rue Spring ou à la Légion (mauvais temps)
- 11 h Cérémonies du Jour du Souvenir
- 12 h Rafrâichissements et repas du midi au Sunset Lounge pour les membres et invités
- 17 h Réception des membres
- 18 h Banquet des membres (7 \$ la personne)
- 18 h 30 Divertissement au Lounge avec «Just Us»

Ouvert au public.

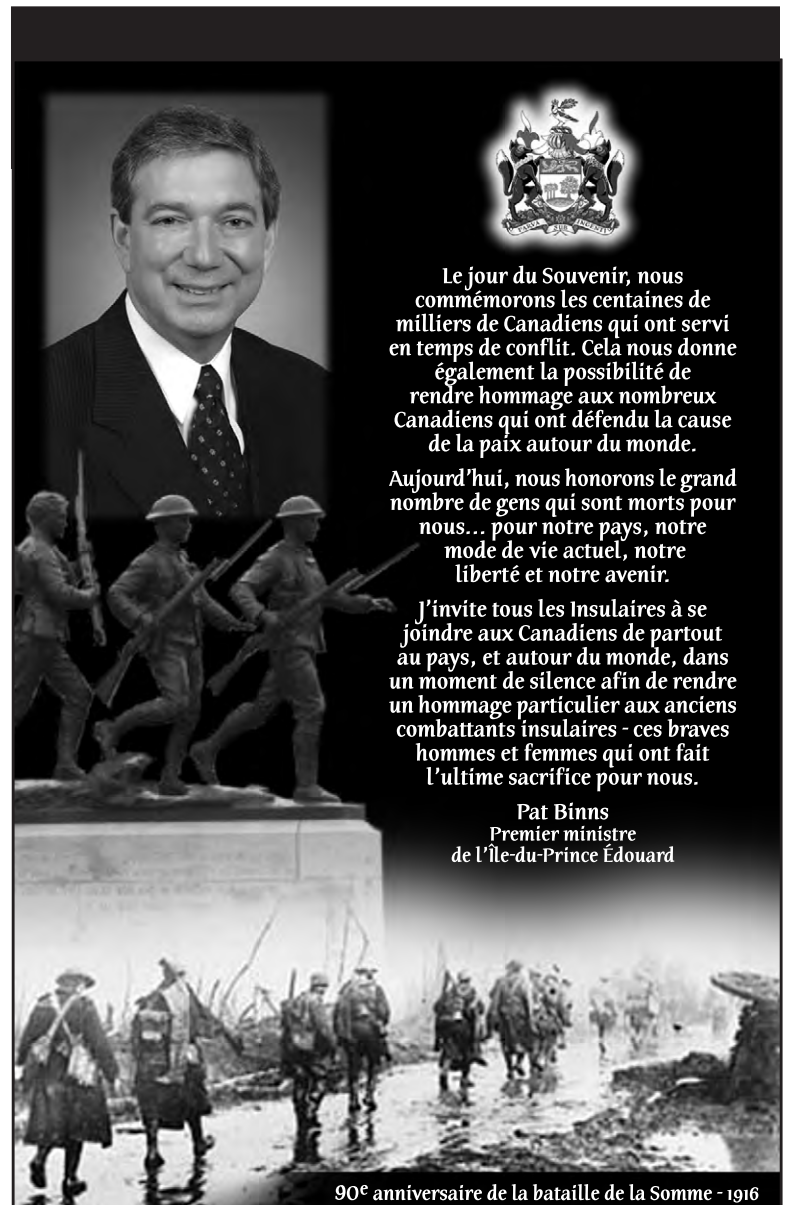
Une réception aura lieu à 17 h suivie d'un banquet à 18 h pour tous les membres de la Légion et leur escorte.



Légion royale canadienne George R. Pearkes V.C. de Summerside Filiale N° 18

Activités du 11 Novembre à la Légion de Summerside

- 10 h 30 Rassemblement des vétérans à la Légion pour le défilé au Memorial Square
- 11 h Service au cénotaphe du Memorial Square
- 12 h 15 Service à Travellers Rest
- 13 h Service au cénotaphe à St. Eleanors
- 13 h à 16 h Divertissement à la Légion
- 19 h Banquet à la Légion



Le jour du Souvenir, nous commémorons les centaines de milliers de Canadiens qui ont servi en temps de conflit. Cela nous donne également la possibilité de rendre hommage aux nombreux Canadiens qui ont défendu la cause de la paix autour du monde.

Aujourd'hui, nous honorons le grand nombre de gens qui sont morts pour nous... pour notre pays, notre mode de vie actuel, notre liberté et notre avenir.

J'invite tous les Insulaires à se joindre aux Canadiens de partout au pays, et autour du monde, dans un moment de silence afin de rendre un hommage particulier aux anciens combattants insulaires - ces braves hommes et femmes qui ont fait l'ultime sacrifice pour nous.

Pat Binns
Premier ministre
de l'Île-du-Prince Édouard

90^e anniversaire de la bataille de la Somme - 1916

Dévoilement d'une pierre angulaire



De gauche à droite, le premier ministre Pat Binns; la ministre des Transports et des Travaux publics, Gail Shea et le député d'Évangéline-Miscouche, Wilfred Arsenault, dévoilent la pierre angulaire de la nouvelle installation d'entretien du réseau routier de 30 000 pieds carrés et coûtant 4 millions de dollars, située à Slemon Park.

La ministre des Transports et des Travaux publics, Gail Shea, a dévoilé la pierre angulaire de la nouvelle installation d'entretien du réseau routier du comté de Prince, récemment, lors d'une visite des lieux, à Slemon Park.

Plus tard cet automne, on planifie une cérémonie d'ouverture officielle et une journée portes ouvertes pour le public, dès que l'installation sera complètement opérationnelle.

La nouvelle installation mesurant 30 000 pieds carrés et qui a coûté 4 millions de dollars se trouve à Slemon Park, près de la route 2, la Route commémorative des anciens combattants de la province. L'emplacement de Slemon Park a été choisi en raison de sa proximité à la Route 2 ainsi qu'à sa facilité d'accès.

La nouvelle installation remplacera l'établissement actuel situé sur le chemin Pope. La nouvelle installation de Slemon Park est devenue nécessaire étant donné que l'ancienne installation était trop petite, qu'il fallait se déplacer à travers une région résidentielle pour se rendre à la route et qu'il y avait des inquiétudes par rapport à la qualité de l'air à l'intérieur de l'immeuble. ★

Les fonds pour l'immersion doivent aller aux salles de classe

Dans un rapport de recherche rendu public récemment, le groupe de pression dirigé par Canadian Parents for French (CPF) demande au gouvernement fédéral de veiller à ce que les fonds destinés à améliorer l'enseignement du français langue seconde parviennent effectivement aux salles de classe partout au Canada.

«L'état de l'enseignement du français langue seconde au Canada de l'an 2006» jette un regard critique sur les ententes fédérales-provinciales/territoriales récentes relatives à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la langue seconde 2005/06 à 2008/09, qui définissent en quoi les ministères de l'Éducation, les districts scolaires et les écoles sont responsables de la qualité des programmes de FLS et de leur accessibilité, ainsi que de l'utilisation des fonds destinés aux langues officielles.

«La très grande majorité des ententes traitent des questions d'accessibilité et de qualité des programmes, et comprennent des mesures destinées à augmenter les inscriptions et la rétention, des approches novatrices envers l'enseignement du

français langue seconde, comme le français étendu et intensif et la formation à distance, et prévoient le développement professionnel des enseignants du FLS et la création de matériel pédagogique», explique Trudy Comeau, présidente de CPF.

Peu de plans d'action reliés aux ententes comprennent cependant des mesures efficaces pour augmenter la transparence de la circulation des fonds et de leur emploi ultime. Bien que les ministères de l'Éducation soient tenus de soumettre des rapports généraux d'avancement, ils ne sont soumis à aucune exigence spécifique.

«Nous désirons pour nos enfants des programmes de FLS de qualité, et nous devons nous assurer que les fonds réservés à cet effet atteignent effectivement les salles de classe. Si le gouvernement veut que les 137 millions de dollars réservés à l'enseignement du français langue seconde, tel que le spécifie le Plan d'action pour les langues officielles, en vue d'atteindre d'ici 2013 l'objectif de doubler le nombre de finissants du secondaire effectivement bilingues, il se doit de surveiller l'emploi de ces fonds», ajoute Mme Comeau. ★

CONGRÈS D'INVESTITURE



Conférencier invité :
Robert Ghiz,
chef

District 24 : Évangéline - Miscouche
Association libérale

Le lundi 13 novembre 2006

Centre récréatif de Miscouche

Inscription : 18 h 30

Début du congrès : 20 h

Renouvellement des adhésions à la porte

LA BIENVENUE
À TOUS!



Dons de bienfaisance

Renseignez-vous - Donnez sagement

La plupart des organismes de bienfaisance sont honnêtes. Malheureusement, il existe des personnes qui prétendent prélever des fonds pour un organisme de bienfaisance et gardent l'argent pour elles.

En tant que donateur, il importe que vous preniez de sages décisions à propos de vos dons.

Avant de donner... renseignez-vous sur l'organisme de bienfaisance

Que l'on vous demande de l'argent au téléphone, à votre porte, sur Internet, par la poste ou encore dans la rue, sachez où va votre argent. Demandez un reçu aux fins de l'impôt. Les organismes de bienfaisance enregistrés en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* peuvent émettre des reçus d'impôt.

Pour vérifier si un organisme de bienfaisance est enregistré et pour avoir accès à son rapport d'information annuel, visitez le site Web de l'Agence du revenu du Canada au arc.gc.ca/bienfaisance ou téléphonez sans frais au 1-888-892-5667.

Renseignez-vous avant de donner

Si vous ne connaissez pas l'organisme, prenez votre temps avant de donner votre argent.

Canada

Protégez vos renseignements personnels et financiers

Ne donnez jamais votre numéro de carte de crédit, votre numéro d'assurance sociale (NAS) ou votre numéro de compte de banque à personne à moins de connaître la personne qui en fait la demande et ses raisons pour ce faire.

Ne cédez pas aux pressions

Les personnes malhonnêtes peuvent essayer de vous rouler avec des méthodes de vente forcée.

Si vous pensez que quelqu'un essaie de prélever de l'argent malhonnêtement, veuillez rapporter cette personne à :

- Services aux consommateurs
902-368-4580 ou 1-800-658-1799
- Phone Busters au 1-888-495-8501
- Votre service de police local ou la GRC

Pour en savoir davantage, communiquez avec :

Bureau du procureur général
Division des services aux consommateurs
C.P. 2000
Charlottetown PE C1A 7N8
Tél. : 902-368-4580 ou 1-800-658-1799
www.gov.pe.ca/go/consumerservices

Agence du revenu du Canada
arc.gc.ca/bienfaisance
Sans frais : 1-888-892-5667



Célébration au féminin

Le Festival des femmes Î.-P.-É. 2006 aura lieu au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean le vendredi 10 novembre. Cette année, le festival va commémorer les 17 festivals qui, dans le passé, ont contribué à la lutte pour l'égalité. De bien des façons, ce festival était avant-gardiste, car il refusait le statu quo de la condition des femmes. Par plusieurs aspects, il a été une source de progrès et de changement social.

Dans cette période de coupures financières, il est bon de célébrer ses accomplissements passés afin de se donner la force de relever les défis de l'avenir.

L'événement aura lieu à compter de 18 h 30 pour la réception. À 20 heures, une soirée cabaret sera offerte avec des invitées comme Mari Basiletti & Jodi Samuelson, Joanne Ings, Amanda Beasley & Jimmy Greaves (TBC), Meghan Poole, Silver Frith et Julie Suavé. L'entrée est gratuite. Pour info : 892-1540 ou skowalik@pei.sympatico.ca. ★

Logiciel pour mieux suivre les résultats des élèves

StudentsAchieve n'est pas encore en français

JACINTHE LAFOREST

Les écoles de l'Île-du-Prince-Édouard ont un nouveau logiciel informatique qui permet de surveiller les progrès des élèves, d'informer les parents et d'améliorer les résultats des élèves.

Le ministère de l'Éducation a conclu un contrat récemment afin de doter toutes les écoles du nouveau logiciel StudentsAchieve au cours des trois prochaines années. Cette application Web comprend une variété d'outils en ligne permettant de recueillir des informations comme la présence de l'élève, ses notes, ses devoirs et ses cours. Les élèves, les parents et les enseignants ont un accès sécuritaire pour visualiser ces informations en tout temps sur Internet.

La ministre de l'Éducation, Mildred Dover, a déclaré que le ministère de l'Éducation est heureux d'accorder des fonds pour le nouveau logiciel. «Le programme StudentsAchieve appuie directement nos priorités actuelles qui consistent à améliorer les résultats des élèves, à enrichir l'expérience des élèves à l'école, et à accroître la participation des parents à l'école et à l'apprentissage. En partageant les informations sur les progrès des élèves avec tous les partenaires, nous aurons des parents mieux informés, des élèves plus motivés et de meilleures communications parents-maîtres.»

Les écoles de la Commission scolaire de langue française pourraient elles aussi profiter du nouveau logiciel, sauf qu'il n'est pas encore disponible en français. «Nous étions prêts à l'installer en septembre 2005. Comme la version française était attendue dans peu de temps, nous avons décidé d'attendre un peu. Et nous voici en novembre 2006 et la version française n'est tou-

jours pas disponible», dit Paul Cyr, directeur de l'école Évangéline.

Guy Albert travaille au ministère de l'Éducation, surtout dans le domaine des technologies. Il affirme que des démarches sont faites pour que le logiciel soit traduit en français. «L'un de nos critères de sélection était justement celui de la disponibilité en français. Nous n'avons pas changé d'idée, mais c'est compliqué. Il ne suffit pas de traduire les textes. Il faut refaire le logiciel pour qu'il fonctionne en français.»

Le logiciel a été mis à l'essai dans sept écoles, il y a deux ans, et 15 écoles de l'Île l'ont utilisé l'an dernier afin de surveiller les présences et les notes des élèves.

Du côté du ministère de l'Éducation, on affirme que toutes les écoles auront bientôt accès à la suite complète de produits StudentsAchieve, à la suite de la signature récente d'un contrat de 200 000 \$ entre le ministère de l'Éducation et StudentsAchieve, une entreprise canadienne basée à Edmonton, Alberta.

Le programme sera introduit progressivement dans toutes les écoles au cours d'une période de trois ans. Cela assurera aux écoles le temps et les soutiens nécessaires pour apprendre à se servir du logiciel efficacement.

Le déploiement se fera d'abord dans les écoles secondaires.

Une seule école l'utilise présentement pour communiquer avec les parents, grâce à son application Web. Les parents, en utilisant le code d'accès privé, ont accès en tout temps au dossier scolaire de leur enfant.

À l'école Évangéline, comme dans d'autres écoles, on utilise un programme qui s'appelle Trevlac, pour compiler les données sur chaque élève, comme les absences, les notes, les routes d'autobus, etc. Le programme est installé dans l'ordinateur central de l'école et les données ne sont accessibles que par cet ordinateur. Ce programme est destiné à un usage interne et en anglais seulement.

StudentsAchieve est destiné non seulement à un usage interne, mais comme outil de communication avec les parents. Au ministère, Guy Albert affirme que l'on comprend cela et que c'est une des grandes raisons pourquoi on a mis des ressources de côté pour que le logiciel soit traduit.

Un autre avantage de StudentsAchieve, comparé à Trevlac, c'est qu'il peut être géré à partir de la salle de classe. L'enseignant peut lui-même entrer les absences et les notes dans le dossier de chaque élève, et ces notes deviennent, comme on le disait, accessibles aux parents. ★

Portes ouvertes

Le Conseil d'administration de la Coopérative du salon funéraire de Prince-Ouest envoie une invitation à tous les membres et non-membres aux portes ouvertes de leurs 20^e anni-

versaire le dimanche 12 novembre à la Coopérative du salon funéraire de Prince-Ouest à Palmer Road. Le conférencier sera Père Éloi Arsenaault. Des rafraîchissements seront servis. ★



Nous aimerions remercier tous ceux et celles qui se sont joints à nous pour partager notre joie lors de notre célébration de mariage.

Votre présence et votre générosité furent très appréciées.

Votre amitié nous tiendra toujours à coeur.

Faites l'achat des photos publiées dans La Voix acadienne! Contactez-nous au (902) 436-6005

SOIRÉE D'INFORMATION PUBLIQUE SUR LES FAMILLES D'ACCUEIL

Le Service à l'enfance et à la famille du ministère des Services sociaux et des Aînés est à la recherche de familles et de personnes enthousiastes, énergiques et pleines d'affection qui s'intéressent à accueillir des enfants dans leur foyer. Veuillez nous joindre pour en apprendre davantage au sujet des avantages et des défis des familles d'accueil. De plus, vous aurez la possibilité de parler avec des parents de famille d'accueil actuels qui sauront répondre à vos questions

le mercredi 15 novembre 2006
à compter de 19 h
Salle de conférences (à l'étage) de l'hôpital
du comté de Prince

(à partir de l'entrée principale de l'hôpital, prendre l'escalier à l'avant et se rendre dans la salle directement derrière la cafétéria)

POUR PLUS D'INFORMATION,
VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC :

Lana Reeves, MSS, TSA au 432-2866
ou
composer le numéro principal du Service à l'enfance
et à la famille au 888-8100.

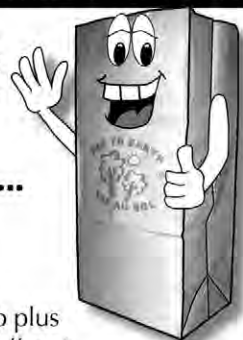


BULLETIN WASTE WATCH

en collaboration avec La Voix acadienne

SACS DE PAPIER POUR LES RÉSIDUS DE JARDIN

Cette saison, pourquoi ne pas essayer les SACS DE PAPIER POUR LES RÉSIDUS DE JARDIN au lieu des sacs de plastique pour les feuilles et les résidus de jardin.



**LE PAPIER EST COMPOSTABLE ...
LE PLASTIQUE NE L'EST PAS!**

AVANTAGES DES SACS DE PAPIER :

- Les sacs de papier contiennent beaucoup plus que les sacs de plastique (environ 30 gallons).
- Le papier est beaucoup plus solide que le plastique.
- Les sacs de papier restent ouverts quand on les remplit de feuilles ou de gazon.
- Les sacs de papier sont plus faciles à collecter pour les conducteurs.

CONSEILS POUR L'UTILISATION DES SACS DE PAPIER :

- Lorsque vous remplissez un sac, essayez de garder le poids autour de 40 livres. Quand le sac devient lourd à manipuler, il est probablement assez plein.
- Il n'est pas nécessaire de plier ou d'attacher les sacs qui s'égouttent bien et peuvent rester ouverts.
- Gardez les sacs pleins sur votre pelouse ou sur le sol.

Les garder pleins dans votre garage ou les garder sur le ciment pendant de longues périodes ne permet pas à l'humidité de bien s'égoutter.

POLITIQUE EN MATIÈRE DE SURPLUS DE COMPOST

Veillez remplir le bac à compost complètement avant de placer le surplus sur la bordure de la chaussée. Lorsque le bac est plein, utilisez un contenant ouvert et rigide, ou un sac de papier pour les résidus de jardin. Jusqu'à deux contenants ou sacs supplémentaires seront ramassés durant la collecte habituelle.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le service à la clientèle sans frais au 1-888-280-8111
info@iwmc.pe.ca • www.iwmc.pe.ca



AVIS

Le directeur général régional pour la Région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans, par la présente, avise les pêcheurs des changements suivants pour la pêche à l'anguille récréative pour les eaux suivantes de la province de l'Île-du-Prince-Édouard:

1. La pêche récréative à l'anguille avec harpons dans les eaux à marée sera ouverte du 20 décembre au 29 janvier.
2. La pêche récréative à l'anguille avec harpons, dans les eaux intérieures de la province de l'Île-du-Prince-Édouard, sera fermée du 1^{er} janvier au 31 décembre.
3. La pêche récréative à l'anguille avec trappes et nasses à anguilles dans les eaux à marée de la province de l'Île-du-Prince-Édouard sera fermée du 1^{er} janvier au 31 décembre.
4. La longueur minimale de l'anguille sera - 25 cm.
5. La pêche récréative à l'anguille avec trappes à anguilles, nasses à anguilles et harpons sera fermée à partir du 1^{er} janvier au 31 décembre, dans les eaux suivantes:

Ces eaux de la baie Tracadie, comté Queens, en deçà d'une ligne tracée des coordonnées de quadrillage 501210 5139870 aux coordonnées de quadrillage 502100 5138910 (Voir la carte Mount Stewart 11L/7).

Ces eaux de la rivière Pinette, comté Queens, en deçà d'une ligne tracée des coordonnées de quadrillage 505500 5099800 aux coordonnées de quadrillage 505300 5100400 (Voir la carte Montague 11L/7).

Ruisseau Big, en amont de la rivière Fortune aux coordonnées de quadrillage 543910 5132720 (Voir les cartes Souris 11 L/8 et 11 K/5).

Étang Black, en amont de sa confluence avec le détroit de Northumberland aux coordonnées de quadrillage 564810 5134940 (Voir les cartes Souris 11 L/8 et 11 K/5).

Rivière Boughton, en amont du pont routier à Bridgetown.

Rivière Cardigan, en amont du pont-jétée de la route 311.

Étang Diligent, en amont de sa confluence avec le détroit de Northumberland aux coordonnées de quadrillage 577580 5143350 (Voir les cartes Souris 11 L/8 et 11 K/5).

Lac East, en amont de sa confluence avec le golfe du Saint-Laurent aux coordonnées de quadrillage 575900 5145790 (Voir les cartes Souris 11 L/8 et 11 K/5).

Rivière Fortune, en amont du pont de la route 2.

Rivière Fox, en amont du pont de la route 348.

Rivière Naufrage, en amont du pont de la route 16.

Lac North, en amont du pont de la route 16.

Rivière Souris, en amont de la buse sur le chemin Gowan Brae, située aux coordonnées de quadrillage 553650 5136770 (Voir les cartes Souris 11 L/8 et 11 K/5).

Remarque : Quand la ligne de démarcation d'un secteur est indiquée par des coordonnées de quadrillage, ces dernières sont établies d'après le système Mercator transverse universel utilisé dans le Système national de référence cartographique, échelle 1:50 000, publié par le ministère de l'Énergie, des mines et des ressources (**Système de référence géodésique nord-américain 1927**).

Voir l'Ordonnance de modification de la période de fermeture et de la longueur minimale Région du Golfe 2006-110, faite le 31 octobre 2006, ou communiquez avec votre agent des pêches local pour de plus amples renseignements ou visitez le site Internet du ministère des Pêches et des Océans, Région du Golfe, sous la rubrique Registre d'ordonnance, à l'adresse <http://www.glf.dfo-mpo.gc.ca/fi-ip/index-f.html>.

L'Ordonnance de modification de la période de fermeture et de la longueur minimale Région du Golfe 2006-012 est abrogée.

J.B. Jones
Directeur général régional
Région du Golfe

Canada

De l'Ouest jusqu'au Japon, Sandra Gagnon c'est elle!

JACINTHE LAFOREST

Depuis quelques semaines, on entend une nouvelle voix à la radio de Radio-Canada. Sandra Gagnon est la nouvelle journaliste radio à Charlottetown. «C'est mon premier boulot permanent mais cela fait 10 ans que je fais du journalisme. J'ai entre autres travaillé à l'Eau Vive à Regina et au Carillon de Hawkesbury, en Ontario.»

Elle a aussi vécu deux années au Japon, car elle est passionnée par le continent asiatique. Elle a d'ailleurs visité sept pays d'Asie. «Pendant la première année, j'ai étudié la langue et la seconde année, j'ai travaillé en enseignant les langues secondes pour eux, soit le français mais surtout l'anglais.»

En gros, voici un peu le chemin qu'elle a suivi. Elle a fait son diplôme en journalisme à la Cité collégiale, puis elle est partie travailler dans l'Ouest, pour l'hebdomadaire de Regina, L'Eau Vive. Revenue à Montréal, elle a entrepris des études universitaires pour décrocher un certificat en journalisme tout en faisant une majeure en études est-asiatiques, concentration Japon. C'est là qu'elle est partie pour le pays du soleil levant.

Deux ans plus tard, elle revient à Montréal pour poursuivre ses études puis, s'en va travailler pour le Carillon, de Hawkesbury de même que pour La Voix de l'Est, un quotidien des Cantons-de-l'Est, sa région natale.

Elle est ensuite retournée à



Sandra Gagnon au cours d'une entrevue qu'elle conduisait récemment.

l'université pour finir son bac et là, elle est entrée comme stagiaire à Radio-Canada. Depuis, elle a cheminé jusqu'à nous. ★

Dames du Sanctuaire honorées



RÉUNION ANNUELLE

Nos membres propriétaires sont invités à notre réunion annuelle qui aura lieu **le mercredi 29 novembre** à 19 h 30 au Centre-Expo à Abram-Village.

Des prix d'une valeur de 1 500 \$ seront distribués et un léger goûter sera servi.

CAISSE POPULAIRE ÉVANGÉLINE

Obtenez le pouvoir de prendre votre avenir financier en main.

La grande convention annuelle de tous les groupes des Dames du Sanctuaire de la région Évangéline a eu lieu récemment et à cette occasion, plusieurs Dames ont reçu des épinglettes de 70^e anniversaire de naissance. De gauche à droite on voit Hermine Gallant, Hermine Arsenault, Jeanne Durant, Léonie Gallant et Irène Arsenault. Lorraine Gallant a aussi mérité l'épinglette mais elle était absente. (Photo : Jeannette Gallant) ★

www.parkinson.ca
1-800-565-3000
Société Parkinson Canada

Des souhaits de Noël en français

Cette année, la région Évangéline aura des cartes de Noël en français à vendre, grâce à un projet coordonné par le Conseil scolaire-communautaire Évangéline.

Les dessins et textes ont été produits par des jeunes pour assurer que chaque carte représente un esprit de joie, de gaieté et de fête.

Les élèves de la 12^e année seront invités à vendre des cartes qui seront emballées en paquets

de 10 cartes. Les régions acadiennes qui sont intéressées à en avoir pour les vendre peuvent communiquer avec le Conseil scolaire-communautaire Évangéline au 854-2166. Les profits des ventes seront versés à la classe de 12^e année à l'école Évangéline pour aider à financer leur voyage Sans accident à la fin de l'année.

La vente de ces cartes devrait commencer le dimanche 12 novembre lors du dîner à la dinde

qui aura lieu à la cafétéria de l'école Évangéline. Les gens sont invités à appuyer ce projet en achetant des cartes pour montrer qu'ils sont fiers d'un produit français réalisé par des gens de leur communauté.

Le Conseil scolaire-communautaire Évangéline remercie tous les groupes qui ont contribué pour que ce projet se réalise. Merci également au Programme de partenariat culturel et communautaire de son appui.



April Doucette, Kayla Worth et Marise Gallant ont participé au projet. (Photo : Annette Richard) ★

Écoles fermées le 13 novembre

La ministre de l'Éducation, Mildred Dover, a annoncé que les écoles de la Commission scolaire de l'est, de la Commission scolaire de l'ouest et de la Commission scolaire de langue française seront fermées le lundi 13 novembre en l'honneur du jour du Souvenir.

La ministre Dover a indiqué que par le passé, lorsque le 11 Novembre tombait un jour de semaine, les écoles fermaient pour la journée; toutefois, lorsque le jour du Souvenir tombait la fin de semaine, il n'y avait pas de congé scolaire.

«La situation a changé en raison de récentes modifications apportées au Employment Standards Act (loi sur les normes d'emploi) qui ont fait du jour du Souvenir un jour férié pour tous les travailleurs et travailleuses de notre province. En conséquence, les écoles seront fermées le 13 novembre pour permettre aux élèves et au personnel scolaire de célébrer le congé.»

Le calendrier scolaire est réglé longtemps d'avance par un comité à cet effet, lequel comprend des représentants du ministère de l'Éducation, des commissions scolaires, de la Fédération des enseignantes

et enseignants et du SEFP.

Il est réglé selon les pratiques passées. Récemment, le comité du calendrier s'est aperçu que le calendrier n'avait pas reconnu le congé du jour du Souvenir cette année. Par conséquent, des arrangements ont été pris pour que les écoles ferment le 13 novembre.

Conformément au School Act (loi sur les écoles) de l'Île-du-Prince-Édouard, il doit y avoir un minimum de 195 jours d'école dans l'année scolaire. Dans le calendrier scolaire 2006-2007, 196 jours d'école sont désignés, ce qui signifie qu'il y a

un nombre de jours suffisants dans le calendrier pour tenir compte du jour du Souvenir et pour accommoder les exigences actuelles sous le régime du School Act, des règlements et des conventions collectives.

Les élèves ont également congé le vendredi 10 novembre, étant donné qu'il s'agit d'une journée de perfectionnement pour le personnel enseignant.

Les jours fériés à l'Île-du-Prince-Édouard sont le jour de l'An, le Vendredi saint, la fête du Canada, la fête du Travail, le jour de Noël, et le jour du Souvenir. ★



Charlene Hanlon
Aérospatiale Wiebel

«J'étais étudiante en apprentissage et ai décroché un emploi en ventes et marketing...

Maintenant je suis dans un poste de gestion.»

Des carrières captivantes vous attendent à longueur d'année sur place à l'Î.-P.-É. – un endroit où vous pouvez vous permettre de vivre votre vie tel que vous l'entendez. Maintenant trouvez votre niche dans l'Aérospatiale.

L'Aérospatiale Î.-P.-É. – de grands espaces sans limites.

TROUVEZ VOTRE NICHE DANS L'AÉROSPATIALE

Pour en savoir davantage sur l'industrie aérospatiale à l'Î.-P.-É., visitez le www.aerospacepei.com ou appelez au **1-800-811-6311**



Société éducative
Île-du-Prince-Édouard

OFFRE DE FORMATION GRATUITE POUR DES TUTEURS LINGUISTIQUES

La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard est à la recherche de personnes intéressées à suivre une formation gratuite qui permettra aux participants de devenir tuteurs linguistiques au programme Pour l'amour du français, un programme de français langue seconde informatisé assisté par des tuteurs.

Cours : *Comment devenir tuteurs linguistiques du programme Pour l'amour du français*

Date : Le samedi 18 novembre 2006

Lieu : Société éducative de l'Î.-P.-É., 48 chemin Mill

Coût : Gratuit

Heure : de 9 heures à 16 heures. Le dîner sera fourni.

Animatrice : Méлина Gallant

La Société éducative est en partenariat avec l'École de l'Estrie de Montréal qui a développé cet outil assez remarquable au niveau des résultats. Nous offrons présentement 11 modules sur une possibilité de 18. Les étudiants, qui peuvent venir de partout au pays, sont assignés des tuteurs linguistiques personnels qui les assistent dans l'avancement des modules surtout par téléphone. Voilà une opportunité de travail qui paie assez bien que vous pouvez faire à partir de chez vous si vous réussissez la formation.

Pour vous inscrire à cette formation, communiquez avec Christine Arsenault au 854-7286 ou sans frais au 1 (877) 854-3010 ou par courriel à christine@socedipe.org avant le 16 novembre.

LE TIRAGE ET LA DISTRIBUTION DE CET HEBDO SONT

VERIFIÉS
PAR Deloitte • WWW.ODCINC.CA



OFFRE D'EMPLOI

L'Association des nouveaux arrivants au Canada de l'Î.-P.-É. recherche à plein-temps un(e) **travailleur social/travailleuse sociale** pour travailler avec immigrants qui viennent à l'Île-du-Prince-Édouard comme réfugiés. Les postulant(e)s doivent avoir obtenu un diplôme de maîtrise ou de baccalauréat en travail social d'une université reconnue et être admissible à s'inscrire auprès de la 'PEI Social Work Registration Board'. Les atouts incluent de l'expérience en travail social auprès des immigrants; langues additionnelles; et connaissance/expérience transculturelle. Les postulant(e)s doivent fournir au moins trois références professionnelles et/ou éducationnelles.

Veuillez apporter votre curriculum vitae au 25, av. Université, Suite 400, Charlottetown; par télécopier au 894-4928; ou par courriel au pam@peianc.com avant 16 h 30 le vendredi 10 novembre.

Nous remercions tous les postulant(e)s pour leur intérêt, cependant seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

Aucun appel téléphonique SVP.

Honorons une personne spéciale aux Lumières de vie

Cette année encore, la Banque Scotia est le commanditaire principal des Lumières de vie, la célébration annuelle populaire de l'hôpital du comté de Prince, qui a permis de recueillir plus d'un million de dollars pour l'achat d'équipement médical depuis sa création il y a 12 ans.

La commandite de 10 000 \$ de la Banque Scotia couvrira les coûts de production de l'événement, ce qui permettra à chaque don recueilli à la mémoire ou en l'honneur de quelqu'un de spécial, d'être utilisé pour l'achat d'équipement médical.

Marcia Gaudet, vice-présidente de la Banque Scotia pour

l'Î.-P.-É. et le N.-B., considère l'appui de la banque aux Lumières de vie comme étant bénéfique pour tous. «Nous aidons la Fondation, ce qui aide l'hôpital. Nous voulons appuyer les communautés que nous desservons, car la Banque Scotia est ici pour rester», explique-t-elle.

«Les membres du personnel de nos cinq succursales desservies par l'hôpital du comté de Prince sont incroyables. Ces gens s'impliquent beaucoup dans leurs communautés de Kensington, Summerside, Albany, Crapaud et O'Leary, et ce, dans toutes sortes de secteurs – les sports, la musique, les groupes communautaires. La Banque

Scotia aide donc également à recueillir des fonds pour ces secteurs», continue-t-elle.

«La Banque Scotia veut appuyer les gens et les projets dans les communautés où nous exerçons des activités commerciales, et nous sommes fiers de venir en aide aux Lumières de vie encore une fois cette année.»

L'événement 2006 des Lumières de vie aura lieu devant l'hôpital du comté de Prince, le mercredi 6 décembre, à compter de 18 h 30. Les trousseaux des donateurs sont dans les boîtes aux lettres cette semaine; il est également possible de faire un don en ligne à l'adresse pchcare.com.

Marcia Gaudet, vice-présidente de la Banque Scotia pour l'Î.-P.-É. et le N.-B., Harley Richardson, assis, directeur de la Banque Scotia à Summerside, et Gord Coffin, directeur de la Banque Scotia à Kensington. ★



SOUUMISSIONS

- DÉBLAYAGE DE LA NEIGE -

La Commission scolaire de langue française acceptera des soumissions pour le déneigement au Centre d'éducation Évangéline à Abram-Village, au Centre Belle-Alliance à Summerside, au Centre scolaire-communautaire français de Prince-Ouest à Deblois et au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown jusqu'au vendredi 10 novembre 2006 à 16h.

La Commission scolaire ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec Brad Samson au bureau de la Commission scolaire en composant le 854-2975 pour les formulaires de soumission.

Appel d'offres des forêts provinciales

Bois de chauffage 2006, Pointes de sapin baumier 2006, Entretien des plantations manuelles 2006-2007 et Préparation mécanique de terrain 2006-2007

La division des forêts provinciales du ministère de l'Environnement, de l'Énergie et des Forêts lance un appel d'offres pour le bois de chauffage des forêts provinciales, les pointes de sapin baumier, l'entretien des plantations manuelles 2006-2007 et la préparation mécanique de terrain pour chacun des districts Est, Centre et Ouest.

On peut obtenir des renseignements détaillés des bureaux de district appropriés ou sur le site Web de Forêts provinciales (www.gov.pe.ca/go/provincialforest). Les soumissions seront reçues jusqu'à 13 h, le 14 novembre 2006. Toutes les enveloppes doivent être clairement marquées selon la trousse de soumission particulière et elles doivent être envoyées au bureau de district pour lequel la soumission est faite selon les indications ci-dessous :

Bureau régional de l'ouest	Bureau régional du centre	Bureau régional de l'est
40, chemin Hackmatack Wellington R.R.1 PE C0B 2E0 Tél. : 854-7260	170, Chemin Beach Grove C.P. 2000 Charlottetown PE C1A 7N8 Tél. : 368-4800	C.P. 29, St. Peters Bay 2580, chemin Cardigan Southampton PE C0A 2A0 Tél. : 961-7296

Aucune soumission, pas même la plus basse, ne sera nécessairement acceptée.



Le ministre,
James W. Ballem
Environnement,
Énergie et Forêts



Agronome environnementaliste - New London, Î.-P.-É.

Le Trout River Environmental Committee (TREC) requiert les services d'une personne apte à promouvoir et à fournir un soutien technique aux producteurs agricoles dans la région visée par le plan du TREC en matière d'aménagement des bassins hydrographiques, afin de les aider à mettre en œuvre des pratiques de gestion bénéfiques (PGB) qui sont admissibles à une aide financière dans le cadre du Programme de couverture végétale du Canada.

La personne retenue devra posséder un baccalauréat ès sciences en agriculture avec spécialisation en sciences environnementales, ainsi qu'une expérience pertinente d'au moins deux ans. Elle devra posséder des compétences reconnues en gestion, faire preuve de confiance en soi et d'ouverture d'esprit, et être capable d'établir des rapports avec les producteurs agricoles. Elle devra également posséder d'excellentes aptitudes en informatique et être capable de bien s'exprimer par écrit et oralement.

La personne retenue travaillera à partir de son domicile. Il s'agit d'un emploi pour une durée déterminée, soit du 1^{er} décembre 2006 au 31 mars 2008.

Le salaire sera déterminé en fonction de l'expérience.

Les personnes qui désirent postuler sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à Robert Sharkie, C. P. 34, Hunter River (Île-du-Prince-Édouard), C0A 1N0, avant le 15 novembre 2006.



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada



Agriculture, Pêches
et Aquaculture

Agronome environnementaliste - Souris, Î.-P.-É.

La Division de Souris et des environs de la Fédération de la faune de l'Île-du-Prince-Édouard requiert les services d'une personne apte à promouvoir et à fournir un soutien technique aux producteurs agricoles, dans la région visée par le plan de Souris en matière d'aménagement des bassins hydrographiques, afin de les aider à mettre en œuvre des pratiques de gestion bénéfiques (PGB) qui sont admissibles à une aide financière dans le cadre du Programme de couverture végétale du Canada.

La personne retenue devra posséder un baccalauréat ès sciences en agriculture avec spécialisation en sciences environnementales, ainsi qu'une expérience pertinente d'au moins deux ans. Elle devra posséder des compétences reconnues en gestion, faire preuve de confiance en soi et d'ouverture d'esprit, et être capable d'établir des rapports avec les producteurs agricoles. Elle devra également posséder d'excellentes aptitudes en informatique et être capable de bien s'exprimer par écrit et oralement.

La personne retenue travaillera à partir de son domicile. Il s'agit d'un emploi pour une durée déterminée, soit du 1^{er} décembre 2006 au 31 mars 2008.

Le salaire sera déterminé en fonction de l'expérience.

Les personnes qui désirent postuler sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à Fred Cheverie, C. P. 692, Souris (Île-du-Prince-Édouard), C0A 2B0, avant le 15 novembre 2006.



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada



Agriculture, Pêches
et Aquaculture

Artisans du hockey recherchés

RBC Assurances, avec le soutien de Hockey Canada et du Temple de la renommée du hockey, a lancé sa campagne annuelle de recherche de bénévoles canadiens du hockey dont les efforts sont remarquables.

Les lauréats régionaux - un dans chacune des divisions régionales de Hockey Canada - recevront 10 000 \$ pour un organisme de bienfaisance lié au hockey dans leur collectivité, seront honorés au Temple de la renommée du hockey et recevront un chandail signé de l'Équipe Canada. Un employé

de RBC sera également mis à l'honneur.

On se souviendra que l'an dernier, Cédric Gallant de Wellington avait remporté ce prix pour l'Île-du-Prince-Édouard et avait mérité la belle somme de 10 000 \$ pour le financement du hockey dans sa région.

Au cours des trois dernières années, RBC Assurances a distribué plus de 350 000 \$ pour des activités locales liées au hockey dans tout le Canada, par l'intermédiaire du programme Artisans du hockey local RBC(R). Les subventions ont servi à établir des programmes

de partage d'équipement, à rendre le hockey plus accessible, à améliorer l'infrastructure et pour une foule d'autres causes qui tiennent à cœur les leaders du hockey amateur au Canada.

«Regardez autour de vous et mettez en candidature les personnes qui méritent le plus ce prix dans votre communauté du hockey, car il n'y aurait tout simplement pas de hockey sans elles», dit Bob Nicholson, président de Hockey Canada.

Un jury sélectionnera les lauréats parmi les candidatu-

res présentées sur le Web. Les candidatures seront acceptées jusqu'à minuit (HNE) le 31 janvier 2007. Pour proposer la

candidature d'un bénévole du hockey mineur dévoué de votre région, allez sur le site www.rbcassurances.com. ★

Le prix de l'amitié est présenté à nouveau



La délégation de l'Île-du-Prince-Édouard, grâce à son esprit sportif indéniable, avait mérité le Prix de l'amitié lors des cérémonies de clôture de la grande Finale des Jeux de l'Acadie en juillet dernier au Nouveau-Brunswick. Lors du banquet de l'assemblée annuelle de la Société des Jeux de l'Acadie, récemment au Nouveau-Brunswick, le prix a de nouveau été officiellement présenté à la chef de mission de l'Île-du-Prince-Édouard, Monica Gallant. Raphaël Moore, maintenant président sortant, fait la présentation. (Photo : Jeannette Gallant) ★

Le crédit d'impôt fédéral pour la condition physique des enfants fera bouger les enfants

Le Groupe d'experts pour le crédit d'impôt pour la condition physique des enfants, mis sur pied en juillet par le nouveau gouvernement du Canada, a publié ses recommandations à l'intention de Jim Flaherty, ministre des Finances.

Le Groupe d'experts avait pour mandat de conseiller le ministre des Finances au sujet de la définition des programmes qui devraient être admissibles au crédit d'impôt pour la condition physique des enfants. Le crédit d'impôt, proposé dans le budget de 2006, permettrait aux parents de demander les frais admissibles jusqu'à concurrence de 500 \$ par enfant par an.

Les principales recommandations du Groupe d'experts sont les suivantes :

Pour être admissibles au crédit d'impôt, les programmes doivent comprendre une activité physique qui contribue à l'endurance cardiorespiratoire.

Ils doivent prévoir un minimum d'une séance par semaine pendant huit semaines. Pour qu'un camp soit admissible, il doit durer au moins une semaine (équivalant à cinq jours civils consécutifs). Chaque séance des programmes admissibles doit comprendre :

- un minimum de 30 minutes d'activité physique soutenue, de modérée à vigoureuse, pour les enfants âgés de moins de 10 ans;

- un minimum de 60 minutes d'activité physique soutenue, de modérée à vigoureuse, pour les enfants âgés de 10 ans et plus;

- dans le cas des enfants handicapés, le crédit d'impôt s'appliquerait aux enfants jusqu'à l'âge de 21 ans inclusivement;

- les parents d'enfants handicapés pourraient demander les frais admissibles et d'autres dépenses précises liées à la participation à des programmes, jusqu'à concurrence de 1 000 \$ par enfant par an.

Le rapport intégral du Groupe d'experts est affiché en anglais à l'adresse www.fin.gc.ca/activty/pubs/ctc_e.html et en français à l'adresse www.fin.gc.ca/activty/pubs/ctc_f.html. ★

Sports interscolaires Évangéline

Pour la période du 16 au 30 octobre, les équipes sportives de l'école Évangéline ont été particulièrement occupées, avec pas moins de 15 parties.

En soccer midget, l'équipe Évangéline a égalisé contre Athena le 16 octobre par la marque de 2 à 2. Le lendemain, 17 octobre, l'équipe est sortie victorieuse d'une partie contre Kinkora, 4 à 3. L'équipe a ensuite eu quelques jours de repos et était de retour sur le terrain le 24 octobre, pour y subir la défaite 5 à 0 contre Hernewood.

En soccer senior, l'équipe acadienne a égalisé contre Souris le 18 octobre, par le compte de 2 à 2. Le 23 octobre, l'équipe a remporté la victoire contre Kensington, 5 à 4. Le 25 octobre, Morell a vaincu l'équipe acadienne 4 à 1. Le 28 octobre, l'équipe de soccer senior de l'école Évangéline a remporté la médaille de bronze lors de la finale provinciale en battant Souris 3 à 1.

En volley-ball senior, Évangéline a vaincu Westisle 3 à 0 le 16 octobre. Le 18 octobre, l'équipe a de nouveau remporté la victoire, cette fois contre Souris,

3 manches à 0. Le 25 octobre, les deux équipes francophones se mesuraient et la lutte a été serrée, mais c'est Évangéline qui l'a remportée, trois manches à deux pour l'école François-Buote.

En volley-ball midget, Évangéline a battu Kinkora trois manches à une le 17 octobre. Le 18 octobre, l'équipe s'est inclinée devant SIS, qui l'a remporté en trois manches. Le 25 octobre, Évangéline a battu Miscouche en trois manches. Le 30 octobre, Évangéline s'est inclinée devant Kensington en trois manches. ★

CHEF DE MISSION

Le Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Île-du-Prince-Édouard est à la recherche de 4 bénévoles dynamiques pour la création de son équipe de mission (1 chef et trois adjoints) qui sera responsable de la délégation de l'Î.-P.-É. à la 28^e Finale des Jeux de l'Acadie à Tracadie-Sheila au Nouveau-Brunswick du 27 juin au 1^{er} juillet 2007.

Les personnes intéressées doivent avoir déjà fait partie de l'équipe de mission ou de l'équipe d'encadrement des Jeux de l'Acadie. En plus des chefs de mission, le Comité est aussi à la recherche d'entraîneurs pour les sports suivants: volley-ball masculin et féminin, athlétisme, soccer féminin et masculin, basket-ball, mini hand-ball, tennis, badminton et balle-molle.

Pour faire connaître vos intérêts, veuillez communiquer avec Jeannette Gallant, coordonnatrice provinciale au (902) 854-7250 ou par courriel à jeuxacadie@gov.pe.ca au plus tard le mercredi 29 novembre 2006.

Le premier ministre décerne le Prix pour la prévention du crime 2006

Le sergent Richard Thibault est l'unique récipiendaire



Le premier ministre Pat Binns a décerné le Prix pour la prévention du crime 2006 au Sergent Richard Thibault. Sergent Thibault a été reconnu pour sa contribution et son dévouement hors pair à la prévention du crime et à la sécurité du public à l'Île-du-Prince-Édouard.

Le premier ministre Binns a fait la présentation le jeudi 2 novembre lors d'une cérémonie tenue à la Maison du gouvernement en présence de la lieutenant-gouverneure Barbara Hagerman et de son mari Nelson Hagerman, ainsi que de la procureure générale Mildred Dover.

Plusieurs anciens récipiendaires du prix étaient présents

Sergent Richard Thibault, à droite, reçoit le prix des mains du premier ministre, assisté de Mildred Dover, procureure générale. (Photo : Marcia Enman)

pour marquer le 20^e anniversaire du Prix provincial pour la prévention du crime. Le thème «Célébrer les personnes qui contribuent au mieux-être» était évident tout au long de l'événement.

«Il est important d'honorer ceux qui assurent la sécurité du public et la prévention du crime dans nos communautés», a indiqué le premier ministre Binns aux anciens récipiendaires qui assistaient à la cérémonie.

«Nous pouvons voir par votre exemple que des Insulaires individuels font une différence et peuvent faire de nos communautés des endroits plus sécuritaires et plus sains pour tous», a ajouté le premier ministre.

Le premier ministre Binns a dit que le Sergent Thibault a été au-delà de ce que le devoir exige afin d'aider à prévenir le crime à l'Île-du-Prince-Édouard.

«Puisque son engagement et son travail ont fait une différence dans ces secteurs d'activité, le Sergent Richard Thibault est certainement digne de ce prix», a-t-il ajouté.

Le Sergent Thibault est membre de la Gendarmerie royale du Canada depuis 25 ans. Il est venu à l'Île-du-Prince-Édouard en tant que nouvelle recrue en 1982 et est devenu un visage familier pour plusieurs Insulaires par l'entremise de son travail dans les communautés de l'Île et comme porte-parole pour la GRC locale.

Sergent Thibault a participé à deux missions de maintien de la paix, soit à Haïti en 1997 et en Jordanie en 2005. En Jordanie, il travaillait avec une équipe chargée de fournir de la formation policière, d'enseigner des compétences, de bâtir des partenariats et d'aider l'Irak à créer une force policière civile nationale conforme aux normes internationales.

Il a beaucoup travaillé auprès des jeunes, à la prévention de la violence familiale et aux priorités policières autochtones. Il a fait de précieuses contributions par l'entremise du Comité de gestion mixte de l'Île-du-Prince-Édouard. Il a aussi joué un rôle actif auprès d'Échec au crime et du Programme de mobilisation communautaire. ★

Bonjour, je suis **Cindy Royer**, animatrice de VIA TVA. Chaque deux semaines, je vous livre mes coups de cœur de l'émission.

On ne le dira jamais assez, les aînés sont une source intarissable de vécu et d'inspiration. **Jean Lambert** a 83 ans. Il est le fondateur du mouvement scout francophone de la Colombie-Britannique. Cet homme m'a donné envie de m'impliquer dans ma communauté!

Le rôle du Canada dans les conflits internationaux est un sujet toujours d'actualité. J'ai trouvé que le **Musée canadien de la guerre** à Ottawa relate bien l'histoire militaire de notre pays. Un site splendide qui expose les côtés les plus nobles de la guerre mais aussi, les plus durs...

C'est à Regina en Saskatchewan qu'on retrouve la seule école de formation de la **Gendarmerie royale du Canada**. J'ai adoré assister à une journée d'entraînement typique des troupes francophones de la GRC. Une visite à ne pas manquer!

CONCOURS
En quelle année le programme francophone de la Gendarmerie royale du Canada a-t-il vu le jour?
 Soumettez votre réponse à www.viatvaenligne.ca.

VIA TVA, le samedi 11 novembre, à 12 h 30 heure de l'Est, sur le réseau TVA

À la découverte de gens passionnés www.VIATVAENLIGNE.ca

Production:

Commission de réglementation et d'appels de l'Île
THE ISLAND REGULATORY AND APPEALS COMMISSION

Avis

AUX : PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES DE TERRE SUR L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD DONT LES POSSESSIONS GLOBALES DE TERRE SONT PLUS DE 750 ACRES (POUR UNE PERSONNE) OU DE 2,250 ACRES (POUR UNE SOCIÉTÉ)

En vertu des dispositions de l'article 10(2) de la Loi sur la protection des terres de l'Î.-P.-É., là où l'ensemble des avoirs fonciers d'un particulier excède 750 acres ou celui d'une société excède 2 250 acres, le particulier ou la société **doit soumettre à la Commission de réglementation et d'appels de l'Île au plus tard le 31 décembre chaque année une déclaration concernant l'ensemble de l'avoir foncier.**

Pour obtenir une formule de déclaration des avoirs fonciers ou pour de plus amples renseignements concernant la marche à suivre pour faire une déclaration, veuillez communiquer avec :

Sandy Foy, Agent principal à la gestion des terres
 Commission de réglementation et d'appels de l'Île
 C.P. 577, 5e étage, Tour de la Banque Nationale
 134, rue Kent, Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7L1
 Téléphone : (902) 892-3501, télécopie (902) 566-4076
 Numéro sans frais : 1-800-501-6268
 Courriel : irac@irac.pe.ca

Il faut faire enregistrer sa déclaration au plus tard le 31 décembre 2006